

CHRONIQUE MUNICIPALE

Augmentation partielle des taxes municipales

La taxe locative, les vidanges, les permis et licences subissent de légères augmentations. — Les réparations aux salles. — Les différents rapports du chef de police. — Plus de sévérité pour ceux qui enfreignent les règlements de la circulation.

La salle du conseil est un peu délabrée. C'est la dernière fois que nos édiles tiennent leurs délibérations dans les vieux locaux. En effet, ouvriers, menuisiers et décorateurs ont commencé les travaux d'embellissement des salles de l'hôtel de ville. Les vieux calorifères des premières années du siècle ont été arrachés, laissant des trous béants. Les murs et les plafonds qui n'ont répondu qu'à moitié aux travaux de sondage montrent de larges fissures. Le vieux tuyau qui servait de couloir au câble du tocin a été enlevé. Ce sont des choses de la petite histoire qu'il faut remplacer pour répondre aux exigences modernes.

C'est dans cette salle d'aspect certainement peu invitant que nos édiles ont siégé pendant au moins 5 heures jeudi soir dernier, pour tenir leur première séance d'après Pâques.

Un peu après huit heures, le Conseil a commencé par recevoir les représentants des syndicats de la construction avec lesquels ils ont eu une très longue entrevue. Après le départ de ces messieurs et l'étude de quelques questions de routine, l'horloge avait sonné la demie de 10 heures, quand la séance publique commença.

M. le maire J. B. Fontaine présidait la séance du conseil et y assistaient MM. les échevins Hotin, Boisvert, Mainville, Riopel, Forest, Hérard, Gervais et Morin.

DEMANDES VERBALES

Le premier à se présenter devant le Conseil, voit ce dernier accepter sa proposition de règlement de taxes.

M. Martineau, contracteur pour l'érection de la Salle Paroissiale de St-Pierre, reçoit l'approbation du conseil pour les plans et devis de cette construction.

Réclamation:
La ville se désintéresse d'une réclamation de M. Roger Magnan dont l'auto a subi un accident attribué à l'abondance de neige dans la rue St-Charles.

Demande accordée:
Les Dames de la Congrégation Notre-Dame voient leur demande accordée par le conseil quand elles sollicitent l'installation du courant à deux lampadaires qu'elles ont l'intention d'ériger au milieu de leur parterre. La ville accepte également de payer les frais de consommation de l'électricité.

M. le maire profite de la circonstance pour faire part aux membres du conseil que les religieux de l'Immaculée Conception trouvent que la rue St-Louis n'est pas assez bien éclairée. M. Lippé verra à améliorer l'éclairage.

Le secrétaire donne lecture des différents rapports du chef de police et du feu pour le mois de mars. Le conseil constate que pas moins de 22 personnes ont enfreint les différents règlements de la circulation. Le chef de police reçoit l'ordre d'être plus sévère à l'avenir et le conseil décide en même temps d'être plus sévère contre ceux qui seront pris en défaut.

Le chef de police donne également un rapport des visites faites par ses hommes dans les cours et caves des hôtels et autres établissements commerciaux.

(à suivre à la dernière page)

Réçu pour un 3ème terme



M. Avila BEAUDOIN, maire de la ville des Laurentides (St-Lin), qui a été élu président de la Société d'Agriculture du comté de L'Assomption, pour un troisième terme.

EXPOSITIONS AGRICOLES

DE NOTRE DISTRICT

La liste des expositions agricoles dans la province de Québec vient d'être publiée et nous y relevons que trois de ces expositions seront tenues dans notre district aux dates et endroits suivants :

La Société d'Agriculture du Comté de Joliette, Division "B", tiendra son exposition le 30 août, à St-Jean de Matha; M. Léopold Marcell, de St-Jean de Matha, est le secrétaire de cette Société.

La Société d'Agriculture du Comté de Montcalm, dont l'hon. J.-F. Daniel, de Saint-Esprit, aura son exposition à Ste-Julienne, le 19 septembre.

Quant à la Société d'Agriculture du Comté de l'Assomption, elle aura une exposition qui durera deux jours, les 12 et 13 septembre, et sera tenue dans la ville de L'Assomption. M. l'agronome G. A. Landry, de L'Assomption, est le secrétaire de cette importante société d'agriculture. M. A. Avila Beaudoin, maire de St-Lin vient d'être réélu président pour un troisième terme.

M. CAMILLE BONIN CHEZ LES JEUNES

BANQUET, MARDI SOIR PROCHAIN

La jeune Chambre de Commerce tenait hier soir son assemblée régulière du mois d'avril dans les salles de l'hôtel de ville. Les jeunes avaient le plaisir d'entendre M. Camille Bonin, secrétaire-trésorier de la cité de Joliette, dans une intéressante conférence sur le rouage municipal. Les jeunes ont été fort intéressés de la conférence de M. Bonin et ont discuté pendant plus d'une heure de choses municipales avec l'aimable trésorier. Nous publierons l'intéressante conférence de M. Bonin dans notre prochain numéro.

Les jeunes ont également l'intention d'organiser un souper forain mixte où les jeunes pourront aller avec leurs dames ou leurs amis. Cette organisation aurait lieu en mai prochain et serait répétée chaque mois si c'est un succès. Mardi soir prochain, la Chambre organise son grand banquet annuel avec comme conférencier, M. J.-Marie Nadeau qui parlera de Mussolini et des pays totalitaires. Ceux qui désirent se procurer des billets peuvent le faire immédiatement en s'adressant aux membres de la Chambre.

Je n'ai voulu dans ce billet déjà trop long, que souligner un petit coin de mes souvenirs d'enfance, et je m'en suis tenu à ce bout de rue St-Joseph, car il me fut très familier. Et puis c'est là que l'hon. Maurice Duplessis vit le jour... c'est là qu'il pratiqua le droit... et c'est là qu'il réalisa tous ses espoirs !

Un ancien Trifluvien.

LA LIGUE DES PROPRIETAIRES

Il y aura réunion du Conseil de la Ligue, jeudi soir, le 30 avril à 8.30 h. p. m. dans la salle de l'Hôtel de Ville. Tous les membres seront les bienvenus.

Dr. D. MASSICOTTE, Secrétaire-trésorier.

DEUX ANS DE PENITENCIER

Luc Prévost, des environs de Joliette, a été condamné à 2 ans de pénitencier pour s'être emparé d'un radio et d'une bouteille d'alcool dans la maison d'un cultivateur de St-Paul et s'être introduit par effraction.

REMERCIEMENTS
M. et Mme J.-Donat Beaudry remercient sincèrement ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans cette épreuve.

Billet du jeudi

Réminiscences

L'anniversaire de l'hon. M. Duplessis me remet en mémoire des souvenirs d'autrefois.

Avez-vous remarqué qu'à certaines époques, notamment aux anniversaires de naissances, certaines gens éprouvent un besoin irrésistible de faire un pèlerinage vers le passé? Moi, pour un, je suis de cette catégorie, sans doute parce que ma mémoire a gardé de mes souvenirs d'enfance une image assez précise.

Hier soir, en lisant les journaux, mes yeux s'arrêtèrent tout-à-coup sur une résolution de félicitations d'un club de l'Union Nationale à l'occasion du 49ème anniversaire de notre Premier ministre à Québec, l'hon. Maurice Duplessis. Comme je l'ai bien connu jadis, mon imagination vagabonde se transporta aussitôt vers ma chère ville natale: Trois-Rivières, et durant quelques heures, des visions nostalgiques du passé hantèrent mon cerveau.

Nombre d'années se sont écoulées depuis ces jours de jeunesse insouciante où les grands événements nous émeuvent guère, tandis que les petits incidents prennent à nos yeux des proportions gigantesques!

Aussi loin que mes souvenirs remontent je me souviens de l'appellation familière fut la même comme celle de TOUS les "Trois-riviérans" de mon temps. (A l'instar de "trifliviens" je viens d'employer un qualificatif cher à un ardent polémiste du "Bien Public" vers 1909, qui voyait un affreux anglicisme à trifluvien).

Mon père, un fervent de la politique, avait le culte des grands hommes. Que de fois loupait-il devant nous, la valeur de tel et tel personnage. Probablement dû au fait qu'il ne manquait pas une occasion de faire l'éloge de cet homme intègre, charitable et juste qui fut l'hon. Nérée Duplessis, je voyais déjà son fils Maurice, accomplir de grandes choses. Dans la suite, j'avoue n'avoir jamais été étonné, même de ce plus éclatant succès. — Bon sang ne peut mentir !

La distinction et sa grande affabilité lui créèrent un très grand nombre d'amis. Je le vois encore, élève du Séminaire, portant la tunique, avec ceinture verte et képi à visière horizontale. Je connaissais tout le monde et pour chacun avait un bon mot.

Embranché du milieu fut bien de nature à le mettre des son bas âge en contact presque quotidien avec la politique. C'est un carré de maisons célèbres que celui qui s'étend du Palais de justice à la petite rue St-Joseph. Sur le coin des rues St-Joseph et Laviolette (que nous appelions alors plus souvent rue Deschamps) était située la résidence paternelle de l'hon. Duplessis. En face, celle du Sénateur Monplaisir. Sur l'autre côté, à gauche, le Château du Dr C.-N. De Blois, qui avait comme associé, si ma mémoire est fidèle, le Dr Tourigny. A droite, presque voisin, le bureau de l'avocat J.-A. Déry, qui plus tard monta sur le banc de la Cour Supérieure. C'est ce M. Alfred Déry qui faillit battre le premier titulaire au portefeuille de ministre de la justice, l'hon. J.-A. Casier ! A deux pas de la résidence de Duplessis se trouvait celle de l'hon. Jacques Bureau, qui fut nommé dans le temps solliciteur-général et qui en 1911 subit aux urnes sa première défaite aux mains du Dr L. Normand. (Les quelques voix de majorité du Dr Normand furent toutefois annulées au décompte judiciaire et l'hon. Bureau fut proclamé élu par 2 voix). Toujours sur ce petit bout de rue St-Joseph, nous voyions la résidence de M. Fortunat Lord qui fut le premier recorder des Trois-Rivières.

Que de silhouettes passent encore devant mes yeux !... Ce sont les gracieuses sœurs du premier ministre: Mmes Jeanne et Gabrielle, dotées par la Providence d'une exceptionnelle beauté; c'est la figure joviale de l'hon. Bureau... celle de sa fille Mademoiselle Blanche ainsi que celle de son fils Edouard; à travers ces visions se dessinent les traits ironiques de Me Lord, dont la terrible autorité que lui conférait son nouveau titre de recorder nous épouvantait !

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

49ème Anniversaire du Premier Ministre



Nous offrons nos meilleurs vœux à l'honorable MAURICE DUPLESSIS, premier ministre de la province, qui fête, aujourd'hui 20 avril, son anniversaire de naissance. C'est dans la cité de Laviolette que le chef du gouvernement vit le jour.

Elu député des Trois-Rivières en 1927, M. Duplessis fut choisi comme chef de l'opposition lors du congrès de Sherbrooke. — En 1936, M. Duplessis devenait premier ministre de sa province.

Au nombre des législations importantes que son gouvernement a passées, citons tout particulièrement le Prêt Agricole, la pension aux aëglés et aux mères nécessiteuses, les amendements apportés à la Loi de Pension de Vieillesse et son application immédiate, l'aide apportée au développement minier, institution d'une école des mines, écoles techniques, essor donné à la colonisation dont Joliette a particulièrement profité par les octrois accordés pour la culture du tabac à cigarettes. A Joliette, depuis 2 ans, le gouvernement provincial a payé 100% des travaux de chômage donnant à notre cité une somme de \$160,000.00.

Personne n'ignore le talent, le brio, les vastes connaissances et l'esprit dynamique de notre premier ministre. Doué d'une activité débordante et toujours sur la brèche, nul ne l'a vu se dérober devant les obstacles et l'Union Nationale peut se vanter à bon droit d'avoir en l'honorable Maurice Duplessis un véritable chef.

Grand Conventum Colombien

TENU A MONTREAL LES 21, 22 et 23 AVRIL 1939.

C'est demain, samedi et dimanche, les 21, 22 et 23 avril que sera tenu à Montréal le grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

Plusieurs centaines de membres du Conseil 1468 de Joliette assisteront à la clôture de ce grand conventum colombien montréalais sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal. Les présidents d'honneur sont MM. Francis Fautoux, directeur suprême de l'ordre et Ludger Faguy, député d'Etat.

10.10 Départ du défilé pour la Basilique, avec Drapeaux et Bannières.

10.55 Bénédiction du Drapeau par Son Excellence Mgr Idebrando Antonutti.

11.00 Grand messe Pontificale, célébrée par Son Exc. Mgr Alphonse Emmanuel Deschamps.

AU TRONE

Mgr Georges Gauthier et Mgr Idebrando Antonutti. — Sermon par le Chanoine Adélar Harbour, Curé de la Basilique.

p.m. 3.00 Initiation au 3e degré au conseil Montréal, 1191, rue De Lamontagne.

7.30 Grand Banquet à l'Hôtel Windsor. Prix du Billet: \$2. Bienvenue à tous les Chevaliers de Colomb. — Que chaque Chevalier se fasse un devoir d'assister à ce grand conventum.

La carte de voyage sera obligatoire et ceux qui ne l'ont pas pourront se la procurer à Joliette ou à Montréal en s'adressant au secrétaire-financier, M. Joseph L'Ecuver.

Le départ effectuera à 7.30 h. des salles de la rue de Lanaudière.

Pour informations concernant machines et transport, s'adresser à MM. J.-Armand Legault, J.-René Gravel et Victor L'Heureux.

Programme de la journée de dimanche, à Montréal.

a.m. 9.30 Grand ralliement au Collège de Montréal, 1931, rue Sherbrooke-Est.

HOMMAGES A L'HONORABLE M. DUPLESSIS

PAR LA JEUNESSE NATIONALE DE JOLIETTE

M. l'hon. L. Duplessis, Premier Ministre de la province de Québec, Hôtel du Gouvernement, Québec, P.Q.

M. le Premier Ministre,

Lors d'une réunion de la Jeunesse Nationale du comté de Joliette, tenue dans ses salles, le 18 avril 1939, M. J.-Thomas Robert, président de l'Association à la résolution suivante à l'endroit de l'hon. Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, qui célèbre son 49ème anniversaire le jeudi 20 avril. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité par l'assistance.

"Nous les membres de la Jeunesse Nationale du comté de Joliette offrons à l'hon. Premier Ministre de cette province nos meilleurs vœux de santé et de succès, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Nous lui souhaitons de longues années à la tête de cette province, afin qu'il puisse continuer d'accomplir le magnifique travail qu'il a commencé. Nous profitons de cette occasion pour assurer l'hon. Premier Ministre de l'attachement et de la coopération la plus entière de tous les amis de l'Union Nationale du comté de Joliette.

"Il est résolu que copie de cette résolution soit transmise à l'hon. Premier Ministre ainsi qu'à nos journaux pour publication."

La Jeunesse Nationale du comté de Joliette, Par: J.-T. ROBERT.

Conférencier



M. Maurice TELLIER, C.R., de Joliette et député du comté de Montcalm à l'Assemblée législative, qui sera l'hôte d'honneur au dîner-causerie de la Jeunesse Nationale de Québec (Montréal), lundi prochain, le 24 avril, de 115 h. à 145 h.

Cette causerie qui aura lieu au Manoir des Oliviers, 1331 Parc Lafontaine sera radiodiffusée par la poste C.B.F. M. TELLIER parlera sur les bills 19 et 20 des lois ouvrières.

UNE ETOILE A L'AUTRE

Le roi viendra-t-il ou ne viendra-t-il pas? Comment le savoir? En cette année d'incertitude, où on n'est pas même sûr que le printemps viendra.

Un sous-marin a été vu aux larges des côtes de la Nouvelle-Ecosse, au cours de la semaine dernière. Les pêcheurs, qui l'ont subitement vu émerger, et replonger quelques minutes après, n'ont pu constater son identité. Serait-ce un sous-marin allemand? Hitler est bien assez canaille pour s'être permis de nous en envoyer un.

Les journaux de France rapportent qu'un jeune homme est mort au cours de son voyage de noces. En voilà toujours un qui n'aura pas à regretter sa lune de miel!

M. Roosevelt, le président des Etats-Unis, vient de mettre MM. Hitler et Mussolini dans des positions embarrassantes. Il leur a suggéré un pacte de paix qui réunirait 31 nations. "Puisque vous avez déjà affirmé que vous ne vouliez pas la guerre, vous ne pouvez refuser", leur a écrit M. Roosevelt.

Les parties de sucre sont ordinairement plus ensoleillées la veille que le lendemain...

Jerrolt a écrit avec combien de goût, "Un diamant est un diamant, quand même vous le mettriez au doigt d'un mendiant. Seulement, au doigt d'un mendiant, personne ne voudrait croire que ce fût un diamant".

Il n'y a que les châteaux en Espagne qui ne coûtent pas de payer. Mais, on n'y est pas à l'abri de la pluie!

Et dire qu'il y a des gens qui aiment à démentir tout simplement pour changer de quartier. Ceux qui démentent ainsi annuellement et changent de quartier tous les ans ont cet insigne privilège d'en venir à connaître... toute la population.

Automobilistes, conduisez donc avec politesse. Quand on est sur la route et qu'une flaque d'eau vous arrive en plein dos, avec sa boue, sa neige souillée et ses saletés, c'est pas intéressant. Il y a des automobilistes qui oublient trop qu'ils pourraient bien être piétinés. Un peu de tact, s'il vous plaît!

Jadis Victor Hugo passa une mauvaise nuit, dans "l'Hôtel de la Hure" à Laon; en partant, il laissa sur la table ce compliment à l'hôtelier:

Vendeur de friot frolé, Hôtelier chez qui se fricasse L'ordure avec la saleté, Gargotier chez qui on ramasse Soupe maigre et vaisselle grasse. Et tous les poux de la cité: Ton suberge comme ta face. Et hure pour la bonne grâce. Et groin pour la propreté...

Une jolie note d'album glanée sur les feuilles d'une mondaine rosé-lencloque:

Les plaisirs ne sont guère, pour apaiser nos douleurs, que des sirènes.

Le "Cercle des Petits"

Pour s'occuper des enfants, pour leur instruire, pour développer leurs talents et faire valoir ceux-ci devant le public, il faut plus que de la vocation, mais un don spécial. Ce don rare, Mlle Lavallée, professeur de musique et de diction à Joliette, le possède entièrement, et elle l'a démontré une fois de plus, mardi soir, en présentant ses élèves devant le nombreux auditoire que la séance annuelle du "Cercle des Petits" ramène chaque année dans la Salle Académique du Séminaire.

Chacun dans son rôle réussit très bien, mais l'on remarqua surtout un gentil bonhomme de trois ans qui vint se planter avec assurance sur le théâtre et y aller de tout cœur dans sa courte récitation. Des mignonnes de quatre et cinq ans, joliment parées de gracieuses toilettes vinrent tour à tour se présenter sur la scène et recueillir des applaudissements auxquels elles répondirent par des baisers lancés des petites bouches roses qui venaient de si gentiment chanter.

Une auxérie à quatre personnes réunies deux jeunes campagnardes fort intéressées à leur basse-cour et deux petites citadines qui apprennent à leurs dépens qu'il ne faut pas agacer dindons et canards dans leur domaine. Une mention toute spéciale doit être faite pour deux grandes, Mlles Yolande Théod.

et Jeanne Malo qui nous dirent avec talent et émotion, la première, un poème de Jacques Normand: "Sur la Jette", et la seconde, un extrait de la Comédie: "Les deux Pierrot", d'Edouard Rostand.

Puis vinrent une comédie enfantine, une récitation: "Les Bretonnes" avec dans par des fillettes portant le corselet noir, la longue jupe recroisée de rubans, de velours, la chemisette et la coiffe blanches du costume traditionnel des filles de l'Armorique.

La pièce capitale de cette représentation était une féerie musicale intitulée: "A la Claire Fontaine", qui combinait plusieurs des contes merveilleux qui charment l'enfance: Cendrillon, Petit Poucet, La Fontaine Enchantée et Blanche-Neige. Des gnomes et des lutins y figuraient aussi et ne furent pas les moins appréciés.

Tout ce petit monde défila sans une défaillance de mémoire, en ayant toujours le geste approprié et l'expression convenant à chaque rôle sous les regards charmés des parents et amis, tandis que des indifférents n'étaient pas moins enchantés du séduisant spectacle offert et que tous espèrent bien voir se renouveler encore devant eux.

Nos sincères félicitations à Mlle Lavallée et aux jeunes et charmantes

VENTE DE Chars usagés

52 chars et 10 camions usagés

\$21.000.00 d'automobiles et camions qui doivent être vendus dans un bref délai. Il y en a de tous les prix, de toutes les marques, mais tous en bonne condition.

Nous défions toute compétition en ce qui regarde nos prix pour la valeur. Il faut convertir le tout en argent ou en billets. Nous acceptons du comptant ou votre billet. Vous établirez vous-même la manière de nous payer. Nos conditions sont très faciles.

Venez faire votre choix le premier, le choix est très grand

De \$75 à \$150

CHEVROLET sedan	1928
CHRYSLER coach	1928
PONTIAC coach	1930
NASH sedan	1930
CHEVROLET sedan	1930
DURAND sedan	1930
ESSEX coach	1930
PLYMOUTH sedan	1930

De \$500 à \$750

FORD sedan, 2 portes	1937
PLYMOUTH sedan, 2 portes	1937
PLYMOUTH sedan, 2 portes	1937
CHEVROLET coach	1937
PLYMOUTH sedan De Luxe	1936
CHEVROLET coach	1933
WILLIS sedan	1938
HUDSON "6" sedan spécial	1938
PLYMOUTH sedan De Luxe	1938
STUDEBAKER sedan spécial	1937

De \$150 à \$250

GRAHAM roadster "sport"	1931
CHEVROLET conv. coupé	1932
BUICK sedan	1931
PACKARD limousine 7 pass.	1930
DURAND sedan	1932
ESSEX coach	1932

SPECIAL

CHRYSLER royal sedan	1938
DODGE sedan, 7 pass.	1938
CHRYSLER sedan, 7 pass.	1937
PLYMOUTH sedan, 7 pass.	1936

CAMIONS

CHEVROLET, commercial delivery	1937
FORD, commercial delivery	1937
FARGO panel, 1/2 tonne	1936
FARGO, 2 tonnes, stake body	1936
FEDERAL, 2 ton. stake body	1936
G. M. C., 2 tonnes, stake body	1936
REO, 2 tonnes, hoist et boîte	1936
MAPLE LEAF, 2 tonnes, hoist	1936
MAPLE LEAF, 2 tonnes, hoist	1936
STIDEGAKER, 2 ton., hoist	1934

JOLIETTE AUTOMOBILE Enrg.

GEO. LESAGE, prop.

10 Notre-Dame, Joliette

CONSUMMATEURS, EXIGEZ UNE ETIQUETTE SUR LES PRODUITS DE L'ERABLE QUE VOUS ACHETEZ

Sans quoi, vous risquez d'obtenir du "sucré blanc" au lieu d'un authentique bon "sucré du pays". Les consommateurs seront mieux protégés contre la malhonnêteté de certains producteurs sans scrupule, s'ils exigent l'étiquette sur les produits.

L'industrie du sucre d'érable est une richesse particulière à notre province tout comme la canne à sucre à des pays du sud. La providence a réparti les biens de la terre de telle sorte que chaque pays a sa richesse à lui. Mais il est des Canadiens-français qui ont décidé de réunir dans leur érablière l'industrie du sucre du pays et celle de la canne à sucre blanc.

Vous riez? Considérez plutôt si vous n'êtes pas vous-même victimes du truchement.

M. G. H. Desrosiers, inspecteur des produits de l'érable, pour le gouvernement fédéral, dans notre district, qui est à Joliette depuis le début de la saison, a bien voulu procurer aux lecteurs de L'Etoile du Nord de précieux renseignements sur tous les trucs dont usent certains vendeurs sans conscience pour vous passer, messieurs de la ville, des contrefaçons de sirop et de sucre d'érable.

Surveillez l'étiquette

Pour combattre la tricherie d'une minorité malhonnête, nous a déclaré M. Desrosiers, la population peut utiliser un moyen presque infailible. Que l'acheteur exige que les produits de l'érable soient étiquetés par le vendeur et il sera

plus sûr de consommer de l'authentique sucre ou sirop d'érable. Sans étiquettes, il est presque impossible à première vue de trouver les sirops et sucres falsifiés.

Souvent les apparences sont trompeuses. Vous achèterez sur le marché ou dans des magasins un "sucré du pays" dont la couleur, la densité et l'avant-goût de la première croquée vous céderont l'origine du produit. Ceci ne se présente pas dans tous les cas, mais il se présente souvent.

Exigez donc, conseille M. Desrosiers, à tous les consommateurs que les produits de l'érable soient étiquetés, qu'il y ait sur la canistère à sirop ou sur le comptoir à "pains" des étiquettes qui vous renseignent sur la qualité du produit que vous achetez. Votre "sucré" est-il cent pour cent pur? Vous l'ignorez lorsqu'il vous est vendu de main à main et avec les seules assurances verbeuses du vendeur.

Mais on objectera, prévient M. Desrosiers, que l'étiquette peut se placer sur un produit de mauvaise qualité, comme sur un produit de bonne qualité et que le truchement peut devenir plus cynique encore.

Ceux qui vendent de faux produits de l'érable, répond-il à cette objection, se cachent sous le couvert de l'anonymat. Inutile de vouloir poursuivre un vendeur malhonnête quand on n'a pas la preuve "matérielle" de la provenance du produit — cette preuve matérielle c'est l'étiquette.

Dans ce cas, ils seront très rares ceux qui oseront étiqueter à "cent pour cent" le sucre blanc qu'ils font brûler en l'imballage d'es-sence d'érable extra-forte.

Exigez! Exigez!

Exigez l'étiquette, insiste encore M. Desrosiers. Pendant la randonnée de l'inspecteur en ville, il est probable que tous nos produits de l'érable seront étiquetés et qu'il y en aura peu de falsifiés. Mais, quand l'inspecteur sera parti, qui restera pour protéger le consommateur, sinon le consommateur lui-même. L'étiquette, nous le répétons, est le seul moyen de défense du consommateur qui désire obtenir pour ce qu'il paie.

Un exemple de truchement

Au cours de la semaine, M. Desrosiers a visité les marchands de la ville, et dans un certain magasin, on faisait passer pour du sirop d'érable, le sirop de table d'une certaine fabrique de Montréal, mis dans des bouteilles d'une pinte que l'on vendait le joli prix de 35 cts la pinte. Point n'est besoin de dire, que ce sirop ne portait aucune étiquette.

Ce n'est donc pas sans raison que l'on demande aux consommateurs de se défier des produits non étiquetés.

La protection du producteur

Loin de nuire au producteur, l'étiquette le protège. L'énorme majorité des producteurs de nos érablières sont foncièrement honnêtes et ils vendent honnêtement. Mais il existe une minorité qui ne sait peut-être pas jusqu'à quel point elle est égarée. C'est contre cette minorité malhonnête qu'il faut protéger la grande industrie des érablières québécoises. Cette industrie est gravement menacée par la mauvaise foi de quelques-uns. Ces quelques-uns là, le moyen est tout trouvé pour leur "couper" le sifflet, l'étiquette.

Marchands, méfiez-vous!

A nos marchands-détaillants, M. Desrosiers donne un conseil qu'ils trouveront salutaire: celui de se méfier des produits de l'érable qu'on leur offre à des prix excessivement bas, le "sucré d'érable", qu'on vend à 7 et 8 cents la livre, par exemple, quand les prix du produit véritable sont beaucoup plus élevés.

Au Marché

M. Desrosiers a fait vendredi et samedi, l'inspection de notre marché aux denrées. Il s'est rendu compte sur place de l'authenticité des produits d'érable que nos cultivateurs offrent en vente aux consommateurs Jolietains. A chacun des vendeurs, il a remis le texte de la Loi de l'industrie du sucre d'érable. A l'avenir, il ne sera plus possible de l'ignorer.

Une amélioration

Depuis trois ans que je m'occupe de l'inspection des produits de

l'érable, a déclaré M. Desrosiers, j'ai noté sur le marché régional une grande amélioration. Je profite de la circonstance pour féliciter les cultivateurs — et ils sont nombreux — qui ont respecté les règlements à la lettre et qui ont vendu honnêtement d'authentiques produits de l'érable. Si le public consommateur veut collaborer lui-même à la cause en exigeant des étiquettes sur les produits, nous pourrions saluer, sous peu, la victoire complète, écrasante, du sucre d'érable sur la canne à sucre.

ST-JACQUES

DECES MARION. — Le 4 avril, à l'âge de 60 ans et 11 mois, est décédée M. Fabien Marion, époux de Alphonsine Béliveau. Cinq enfants lui survivent: Léon, Antoinette, Paul, Laurent et Aurèle Marion.

Lui survivent également: son frère, M. Jos. Marion, maire de St-Jacques, ses sœurs, Mme Vve Eugénie Marion, Mme Vve Prosper Marion, de St-Jacques, Mlle Rose-Marie Marion, de Joliette, Sr Marie-Angèle, des Srs de Ste-Anne, Montréal, Sr St-Michel Archange, des Srs de la Miséricorde, de Montréal, son beau-frère, M. Ovide Cordeiro, ses belles-sœurs, Mme O. Cordeiro, Mme Lucienne Béliveau, St-Jacques, Mme Amédée Marion, Montréal, R. F. Marie-Joseph, des pères Dominicains, plusieurs neveux et nièces, dont le R. Père Etienne Marion, c.s.v., le R. F. Chs-Ed. Marion, c.s.v., Dr Donatien Marion, Dr Eustache Marion, de Montréal, etc.

Nos sympathies aux familles Marion et Béliveau.

DECES MORIN. — Le 11 avril, à l'âge de 76 ans et 5 mois, après un mois de maladie, est décédé, M. Achille Morin, époux de Eugénie Granger. Outre son épouse, il laisse dans le deuil dix enfants: M. Philippe Morin, Sr Marie-Claire Eugénie (Anna), des Srs Ste-Anne, Clara, Frank, Wilfrid, Sr Romar (Adeline), des Srs de la Providence, René, Arthur, Blanche et Alphonse Morin.

Les funérailles ont eu lieu le 13 avril, à St-Jacques. Mgr Alp. Piette, curé, fit la levée du corps et chanta aussi le service assisté de MM. les abbés A. Houle et Aimé Piette, comme diacre et sous-diacre.

Agissaient comme porteurs: MM. Paul et Eugène Gaudet, Chs-Aug. Forest, Arthur Landry, M. Granger et Tristan Labelle, neveux du défunt.

Nos sympathies à la famille.

MARIAGE. — Le 12 avril, par le R. P. Arthur Forest, c.s.v., vicaire au Christ-Roi de Joliette, a été béni le mariage de M. Hector Forest, avec Mlle Rolande Marion. MM. Ulric Forest et Wilfrid Marion servaient de témoins à leur enfant respectif. Après la cérémonie nuptiale, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Ottawa, Hull et Montréal. A leur retour, il y eut grande soirée chez le père de la mariée, M. Wilfrid Marion. Tous en garderont un agréable souvenir.

Bons Conseils sur la Constipation!

Un docteur vous dira que le mieux à faire en cas de maladie est d'en chercher la cause. Si vous êtes constipé, ne vous contentez pas de remèdes temporaires. Trouvez ce qui cause le mal! Ce sera chose facile si vous alimentez, comme celle de la plupart des gens, est mal équilibrée — elle manque sans doute de "volume." Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais le genre de nourriture incompréhensiblement assimilée qui, dans l'intestin, forme une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

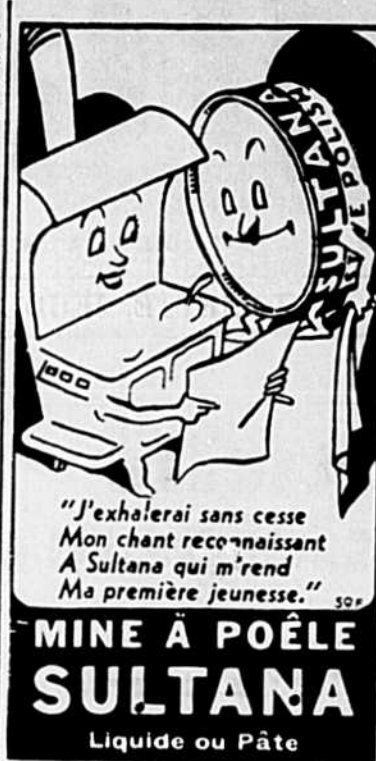
C'est ce qui vous manque, la solution est All-Bran de Kellogg, croquant et doré, à déjeuner. Il aide à former le "volume" nécessaire et contient des vitamines B, le tonique intestinal naturel. Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et vous devriez "réguler." Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiceries.

Funérailles de Mme Camille Martel

Mme Camille Martel, née Marie-Louise Lavallée, est décédée le 11 avril, à l'âge de 66 ans et 4 mois, après une longue maladie. Elle laisse, outre son époux, dix enfants dont cinq fils: Philias, de Somerville; Lucien et Ernest, de Joliette; Charles et Albert de L'Abord; à-Plouffe, cinq filles: Mme R. L. Desautels (Léontine), Mme A. Dépatie (Aurore), Jeanne Martel, de Montréal et Béatrice, de Joliette; une belle-fille, Mme Omer Milot de Montréal, deux frères: Hildège Lavallée de St-Thomas et Joseph de Joliette, quatre sœurs: Mme Désiré Coutu, Mme Arthur Desmarais, de St-Thomas, Mme Delphis Soulière de Berthierville et Mme Médéric Désail de Montréal. Les funérailles ont eu lieu le 14, à l'église St-Pierre, à 9 h. 30.

La levée du corps fut faite et le service chanté par M. le curé O. Archambault, assisté de MM. les abbés F. Lassalle et L. Dion, comme diacre et sous-diacre.

MM. Omer Milot, Eugène Desmarais ses gendres, Désiré Coutu, son beau-frère, Joseph Chevalier, Joseph Morin, Hormidas Desmarais son neveu, agissaient comme porteurs. M. Médéric Sansregret avait la direction des funérailles.



MINE À POËLE
SULTANA
Liquide ou Pâte

A cette occasion, la famille a reçu les témoignages de sympathie suivants:

Tributs floraux. — M. D. Hébert, les employés de Progress Brand, de Montréal.

Offrandes de messes. — Un groupe d'amis de Joliette, famille Alphonse Flammant, Garde C. Milot, famille Camille Martel.

Bouquets spirituels. — Famille Georges Breault, de St-Jean de Matha, famille Eugène Desmarais, St-Thomas, Herménégilde Chevalier, famille Lucien Martel, de Joliette, famille O. Milot, de Montréal.

Sympathies. — M. le curé Odon Archambault, M. l'abbé F. Lassalle, R.R. Mères S. Albert et Sr Candide de la Congrégation Notre-Dame, R. Sr Pierre Pascal de la Providence, famille Duhamel de Montréal, Mme Arthur Campeau, M. et Mme René Laporte, Mme Vve Eustache Forest, M. et Mme Léo Lavallée, M. et Mme Philias Perreault, Dr et Mme D. Massicotte, M. et Mme Paul Doré, M. et Mme Raoul Trempe, M. et Mme J.-Donat Beaudry, M. et Mme Fernand Masse, MM. Horace et Armand Chartier, M. E. Dansereau, Mme Jacques Robitaille, Mlle Adrienne Chartier, M. et Mme W. Hogg, MM. Georges et Willie Beauchamp, M. et Mme Alexandre Caron, M. et Mme Aristide Pelland, famille Georges Larivière, Mlle Lafrenière, M. Raoul Parthenais, famille Hervé Laurin de Crabtree, Mme Ovide Beaudoin, famille Hormidas Desmarais, famille Joseph Grenier, famille Joseph Martineau, Mme Alph. Décelles, famille Joseph Lavallée, famille J. A. Généreux, M. et Mme Daniel Rivest, M. et Mme Joseph Chevalier, Mme E. Dubois, Mme Vve Aldérie Martel et ses enfants, famille W. Lavallée, M. Omer Paquette, M. Gaston Pelland, Mlle Mathilde Perreault, Mlle Alice Fiset, Mlle et Mme E. Boulard, Mlle Jacqueline Thivierge, Mme Vve Joseph Beaudry, famille Georges Blanchard, M. et Mme Albert Blanchard, M. et Mme Victor Forest, M. et Mme Paul Généreux, M. et Mme Arthur Laporte, St-Paul, M. et Mme Hector Laporte, M. Alexandre Dugas, M. Henri Proteau, M. Honoré Harnois.

Remerciements

La famille Camille Martel, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux ou offrandes de sympathie, visites au corps ou assistance aux funérailles de Mme Camille Martel.

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'empreindre dans la physiologie, et par lui donner une expression qui attire les coeurs.



Eastern Steel Products

Sympathies à la famille Delisle

A l'occasion du décès de M. Victor Delisle, époux de Magda Tessier, que nous avons rapporté dans une édition précédente, les familles Delisle et Tessier, ont reçu les témoignages de sympathies suivants

Offrande de messes. — M. le chanoine L. P. Lamarche, curé, Mme Victor Delisle, mère, Mlle Eva Delisle, MM. et Mmes Atchez Delisle, Jos. Delisle, Québec, Henri Delisle, parent, Sinaï Beupied, Mlle Orise Beupied, MM. et Mmes Hilaire Lapointe, Edouard Moreau, Montréal, Frank Riener Bloomfield, New-Jersey, Walter Braphy, Bloomfield, New-Jersey, la famille J. Bonin, Mlle Irène Coutu, M. et Mme Adrien Paquette, Mme Félix Coutu, MM. et Mmes Georges Pelland, Gérard Coutu, famille Emile Garceau, Personnel du magasin Woolworth.

Bouquets spirituels. — M. et Mme J. A. Legault, M. Paul-H. Aubert, MM. André, Alfred, Robert Paquette, Mlle Estelle Bonin, Mme Emile Plante, M. Henri Rivest.

Tributs floraux. — Mme Victor Delisle, mère, Mlle Eva Delisle, MM. Joseph, Henri, Atchez, et Omer Delisle, la famille Sinaï Beupied, M. Eugène Tremblay, Superviseurs and Office Staff, C.N.R. Shops, St. Malo.

Sympathies. — Mlle Alexina Wagner, M. et Mme Atchez Delisle, la famille Timothée Delisle, M. Eugène Tremblay, MM. et Mmes Hilaire Lapointe, Charles E. Bellemare, Arthur Falardeau, M. Patrick et Raymond Beupied, M. Benoit Brousseau, M. et Mme Joseph Richard, M. et Mme J.-Paul Ménard, M. Germain Ménard, La Jeunesse Nationale de Joliette, M. G.-T. Boone, Supérieur, St. Malo Shops C.N.R., Québec, MM. et Mmes J. E. Casavant, Wilfrid Jodoin, Hervé Beaudoin, William Fromont, Donat Germain, la famille Alphonse Dauphin, Mlle Denyse-Jacqueline Pelland, M. et Mme Lionel Aumont, Mlle Larivière, institutrices, M. et Mme Omer Lamontagne, Mlle Jeanne et Thérèse Coutu, familles Jos. Marcell, M. et Mme Alfred Bonin, M. Henri Perreault, M. et Mme Alfred Tessier, Mme T. Boulay, M. et Mme Donat Beaudry, la famille Joseph Lacoste, la famille Edmond Aumont, MM. et Mmes Romuald Lachapelle, S. Robitaille, E. Perreault, Mlle Aline Wodon, la famille Ed. Leroux, MM. et Mmes Hervé Lamontagne, Rogastien Marchand, Mlle Lucie Prevost, MM. et Mmes Jos. Beupied, Roland Malo, la famille J. L. Goulet, Mme Jules Coffin, M. et Mme Wilfrid Barrette, Mlle Jeanne et Noella Rivest, M. et Mme Andréas Joly, M. Arthur Hérard, Mlle Lafrenière, Pauxé & Fils Enrg., M. et Mme Wellie D. Déglise, M. Rosario Plante, famille Amédée Boisvert, M. et Mme Hormidas Jalette, Mlle Jeanne Gravel, M. et Mme Victor Masse, famille A. Bernard, Mlle Hortulane Désilets, M. Georges Bernard, M. et Mme Bertrand Asselin, M. et Mme Lucien Ducharme, M. Phil. Boulay, Mme Hector Coutu, Mlle Fernande et Gilberte Caillou, M. Armand Alain, Mlle Liliane Caron, Mlle Régina Gendron, M. René Sauvageau.

St-Barthélemi

Notre couvent: — Il y a eu deux mois le 15 que notre couvent a été détruit. Une légère fumée monte encore d'un coin de ruines, sans doute pour entretenir chez nos gens l'espoir que la question de la reconstruction se règlera promptement.

Malheureusement, rien n'est encore décidé. Il y a même contradiction en certains milieux. Espérons que le chaud soleil printanier viendra éclairer quelques esprits obtus et hargneux pour qui la question de l'éducation est un vrai casse-tête chinois. Il reste encore trop de gens intelligents dans St-Barthélemi pour que la paroisse recule de 50 ans. Qu'on se le dise et qu'on agisse!

Divers: — M. Georges Dauphin a acheté la terre de M. Hector Bédard, laquelle est occupée actuellement par M. Ls-Jos. Massé.

M. Antonio Brousseau est rendu au rang des Vingt, ayant loué la terre de M. Jérémie Frappier.

M. Justin Laurent a loué la terre de Mme J. B. Savoie que laissera le premier de mai, M. Emile Durand.

Première communion: — Grâce au dévouement du R. F.

Plus blanc au début... reste plus blanc!
Employez le nouveau Blanc "Trutone" C-I-L

LOUIS DESROCHERS & FILS
85, Notre-Dame.

Lucien Leboeuf, 10 de nos petits enfants, du collège de St-Barthélemi, ont fait leur première communion le Jeudi Saint.

L'exposition de poussins d'un jour

Une innovation récente dans l'industrie de l'aviculture au Canada est l'exposition de poussins d'un jour. Les inscriptions se composent de 25 poussins, qui sont jugés sur une base de com-

paraison; on se sert d'un tableau de pointage uniforme. On donne une attention spéciale à la rigueur et à l'uniformité des poussins.

Il s'est tenu dernièrement des expositions de poussins à Napanee, London et Petrolia, Ontario. A ces trois expositions un élève contrôleur de l'Ontario avait des produits de qualité toute spéciale. Sur neuf inscriptions il a obtenu trois championnats, sept premiers prix et deux deuxième. A la clôture de l'exposition tous les poussins présentés ont été vendus aux enchères publiques.

La qualité prime tout THÉ "SALADA"

Succès d'un cou-
voir coopératif

Les amateurs-contrôleurs de Saskatchewan ont organisé un couvoir coopératif en 1937. Ils ont vendu des poussins approuvés au cours des deux dernières années et ont fait un très bon chiffre d'affaires. Cette année, ils vendent des poussins de souche contrôlée et la demande dépasse de beaucoup l'offre. Au 1er mars 1939, les commandes reçues dépassaient de 300 pour cent celles qui avaient été reçues à la même date l'année dernière. On a renvoyé aux clients des centaines de dollars parce qu'il était impossible de remplir leurs commandes.

La visite des Souverains écossais en terre canadienne est un événement qui a sa répercussion dans le domaine de l'élegance, aussi la somptuosité caractéristique de l'élégance du soir. La nouveauté autorise le majestueux jupon dans ses moindres détails. Les plumes sortent de l'ombre et les paillettes se répandent à foison, mais la légèreté prévaut et la place d'honneur faite aux plumes nous fournit un thème nouveau, généreux, destiné à mettre en valeur les tissus vaporeux dont l'impondérabilité s'accorde à merveille des contours amples.

Lisez et faites lire à vos amis notre journal.

La Cie Bédard Limitée de L'Assomption

se spécialise dans la fabrication de CERCLES de SILOES, ESCALIERS et BALCONS en FER, ESCALIERS de SAUVETAGE, REPARATIONS de POELES de toutes sortes.

Poêles neufs et de seconde main

Nous avons en main quelques WAGONS SIMPLES, CHARRUES et HERSES à PATATES que nous offrons à prix très réduits.

NOUS FABRIQUONS L'EXCELLENTE FOURNAISE A TABAC JAUNE pour SECHOIRS: F. RATELLE, 77 ST-VIAEUR, JOLIETTE, seul distributeur pour les comtés de Joliette et Berthier.

NOUS SOMMES...
Au Service Des Cultivateurs

...depuis de très nombreuses années!

A nos abonnés qui déménagent

Nous prions nos abonnés qui doivent changer d'adresse le ou vers le 1er mai de bien vouloir remplir le coupon ci-dessous et nous le retourner. Cela nous permettra de corriger nos listes en temps opportun et évitera les ennuis ou retards dans la réception du journal.

ADRESSE ACTUELLE:

Nom _____
Ville _____
Rue _____
NOUVELLE ADRESSE:
Ville _____
Rue et No _____

FEVES...préparés à la délicieuse MELASSE BEMA

À votre prochaine cuisson de feves au lard, préparez-les avec la mélasse BEMA Extra Fine. Vous serez enchantés de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.

Employez la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., et vous serez étonnés de la saveur qu'elle ajoute. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconnues.



"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

SERVICE ET QUALITE

NOTRE MOTTO

TOUJOURS UN ASSORTIMENT DE CHOIX ET DE QUALITE.

AMEUBLEMENTS DE TOUTES SORTES.

PETITS MEUBLES PRATIQUES.

GARNITURES.

RADIO "SPARTON".

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

MAURICE LEPINE

Blvd Manseau,

Joliette

Commentaires sur le marché

Fournis par la Coopérative Fédérale de Québec, 130 est rue St-Paul, Montréal.

BEURRE

Bien que la récente attitude de notre Gouvernement Fédéral à l'égard de notre industrie laitière fut assez bien accueillie parmi les intéressés et de même que dans certains milieux, on s'accorde à dire qu'elle pourrait par la suite être de nature à améliorer notre situation; l'absence de renseignements permettant d'entrevoir d'une manière définitive le mode d'opération qui sera employé pour la mise en vigueur de l'aide préconisée cause une certaine hésitation et un ralentissement assez marqué dans le volume des transactions.

Contrairement à la semaine précédente, l'activité de nos distributeurs locaux fut très ralentie, limitée aux besoins immédiats seulement et en considération d'une liquidation plus prononcée coïncidant avec l'augmentation assez considérable dans les arrivages de beurre frais, une offre beaucoup plus libre que prévue contribua à faire fléchir les prix.

Le rapport final et mensuel de l'Office Fédéral de la statistique démontre une augmentation dans la consommation. Toutefois, les stocks entreposés au 1er avril courant par tout le Canada accusent encore un surplus de 6,635,000 lbs, comparativement à pareille date l'an dernier et l'augmentation de production au cours du mois de mars 1939 fut approximativement de 6 1/2 % sur la période correspondante de 1938.

Lundi avant-midi, le 17 avril courant, les prix du No 1 pasteurisé reclassifié au gros variaient de 21 3-8c à 21 5-8c la livre et le beurre frais de 21 1-4c à 21 3-8c la livre.

Aucun changement important à noter dans la situation de ce marché dont les prix sont stationnaires au niveau de 10 1-4c à 10 3-8c la livre pour les arrivages courants colorés de Québec.

La demande demeure limitée. Cependant, des arrivages restreints.

POULES VIVANTES

A — 5 lbs et plus 22c

B — 4 à 5 lbs 20c

C — 3 à 4 lbs 19c

COQS 18c

POULETS A GRILLER (GRIS)

A — 2 1-2 à 3 lbs 25c

B — 2 à 2 1-2 lbs 23c

C — 1 1-2 à 2 lbs 21c

(BLANCS)

A — 2 1-2 à 3 lbs 18c

B — 2 à 2 1-2 lbs 16c

C — 1 1-2 à 2 lbs 14c

N.B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons 08 1-4c

Moyens 07c

Communs 05 1-2c

Très Communs 05c

OEUF

A — (Gros) 28c

B — (Moyens) 21c

C — 19c

18c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retons une commission de 8 p. c. aux expéditeurs individuels et 5 p. c. aux coopératives affiliées.

JEUNES DINDES ABATTUES

A — 27c

B — 25c

FROMAGE

Aucun changement important à noter dans la situation de ce marché dont les prix sont stationnaires au niveau de 10 1-4c à 10 3-8c la livre pour les arrivages courants colorés de Québec.

POULES VIVANTES

A — 5 lbs et plus 22c

B — 4 à 5 lbs 20c

C — 3 à 4 lbs 19c

COQS 18c

POULETS A GRILLER (GRIS)

A — 2 1-2 à 3 lbs 25c

B — 2 à 2 1-2 lbs 23c

C — 1 1-2 à 2 lbs 21c

(BLANCS)

A — 2 1-2 à 3 lbs 18c

B — 2 à 2 1-2 lbs 16c

C — 1 1-2 à 2 lbs 14c

N.B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons 08 1-4c

Moyens 07c

Communs 05 1-2c

Très Communs 05c

OEUF

A — (Gros) 28c

B — (Moyens) 21c

C — 19c

18c

OIES ABATTUES

A — 19c

B — 17c

C — 14c

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre 10c

Pigeons vivants

le couple 20c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 28c

A — 6 lbs et plus 27c

A — 5 à 6 lbs 26c

B — 6 lbs et plus 26c

B — 5 à 6 lbs 24c

B — 4 à 5 lbs 23c

C — 6 lbs et plus 21c

C — 5 à 6 lbs 20c

C — 4 à 5 lbs 19c

C — 3 à 4 lbs 18c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 27c

A — 6 lbs et plus 26c

A — 5 à 6 lbs 25c

B — 6 lbs et plus 24c

B — 5 à 6 lbs 23c

B — 4 à 5 lbs 22c

C — 6 lbs et plus 21c

C — 5 à 6 lbs 20c

C — 4 à 5 lbs 19c

C — 3 à 4 lbs 18c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial — 5 lbs et plus 24c

A — 5 lbs et plus 23c

A — 4 à 5 lbs 22c

A — 3 à 4 lbs 21c

B — 5 lbs et plus 21c

B — 4 à 5 lbs 20c

B — 3 à 4 lbs 19c

C — 5 lbs et plus 18c

C — 4 à 5 lbs 17c

C — 3 à 4 lbs 16c

PRIX DE REMISE POUR BEURRE

MONTREAL ET SUCCURSALE DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 10 AVRIL 1939

BEURRE FRAIS

No 1 Pasteurisé 21 3-8c

No 1 non pasteurisé 20 7-8c

No 2 20 3-8c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Ce que tout futur malade devrait savoir

Quelques notes historiques sur l'hôpital St-Eusèbe.

Par Dr Arthur Pelletier

Les Soeurs de la Providence arrivèrent à l'Industrie le vendredi 7 août 1855, à huit heures du soir, et couchèrent au manoir de Madame Barthélemy Joliette.

Le lendemain, elles prirent possession de la maison construite à leur usage par Messire Antoine Manseau, curé, près de la chapelle Bonsecours, que des Congréganistes de la Sainte Vierge avaient bâtie en 1847 pour y prier à leur aise et surtout pour développer la dévotion à Marie.

La maison fut bénite le 9 août 1855 par le grand-vicaire Manseau, accompagné du Père Champagnier et d'une foule de citoyens. On lui donna le nom d'hospice St-Charles, en l'honneur de Madame Joliette, née Charlotte DeLanaudière.

Dans les commencements, les Soeurs de la Providence s'occupèrent surtout de l'éducation et de l'instruction des demoiselles de la ville. Mais ce n'était pas là le but des filles de Mère Gamelin. Cette communauté devait s'occuper à soulager les misères et les malades. Cependant, elles furent jusqu'en 1875 les seules institutrices de nos grand-mères.

En 1862, M. Edouard Scallon, riche marchand de bois du temps et philanthrope, donna à l'hospice St-Charles deux cents louis pour y fonder un hôpital. Cet hôpital consistait en quelques lits installés au deuxième étage de la maison, pièces qui portent aujourd'hui les numéros 45, 47 et 49 du côté de la rue St-Barthélemy.

Il ne faut pas s'imaginer que les malades faisaient queue à la porte, attendant leur tour. En 1862, on en reçut trois dont le premier qui se fit traiter dans cette institution fut le Rév. Stanislas Rivet, supérieur du collège. La deuxième fut une sauvagesse que les Soeurs recueillirent couverte de plaies. Elles la gardèrent une année puis l'envoyèrent à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

En 1880, le Père Jacques vint s'y faire traiter. Cet homme passait pour un saint, et d'après les vieillards qui l'ont connu il faisait des miracles. Il fut le premier aumônier des Soeurs de la Providence à Joliette; car tous les matins il venait dire la messe dans leur petite chapelle Bonsecours.

En 1881, l'hospice St-Charles prit le nom de Providence St-Eusèbe, en mémoire de son insigne bienfaiteur, Eusèbe Asselin, riche marchand de notre ville, qui en 1879, avait fait construire à ses frais l'aile centrale de la maison, celle où se trouve aujourd'hui l'entrée de Monseigneur l'Evêque.

En 1882, le Rév. Père Pierre Sylvestre, c.s.v., préfet des études au collège, eut les fièvres typhoïdes. Il fut traité et guéri, grâce aux bons soins de son médecin et de sa garde-malade, Sœur Jean-Baptiste, hospitalière des vieilles.

Au mois d'août 1884, un M. Beauséjour, des Etats-Unis, vint se faire traiter à notre hôpital. Comme vous pouvez le constater, la renommée de la maison commençait à s'étendre. La même année, probablement dans le but de retarder

du temps l'irréparable outrage, Virginie Lagarde, que quelques-uns ont connue vint y chercher la santé, toujours aux mains de Sœur Jean-Baptiste.

Les fièvres typhoïdes étaient fréquentes à cette époque. Nous n'avions pas d'eau filtrée.

En 1885, plusieurs abbés vinrent à l'hôpital dont MM. Lafontaine et Houle ainsi que les ecclésiastiques Lacasse, Burke, et autres.

En 1886, le trois janvier, un vieux garçon du nom de Grenier mourut après trois jours d'hospitalisation, laissant à l'hôpital quatre cents piastres et ses habits.

En 1887, une épidémie de typhoïde éclata au noviciat et au collège. Les Soeurs de la Congrégation qui avaient remplacé les Soeurs de la Providence depuis 1875 comme institutrices, fermèrent les portes de leur couvent.

Les malades affluèrent à l'hôpital; tous les parloirs de la maison furent convertis en chambres.

En 1890, les abbés Houle, Cléroux et Desrochers vinrent suivre des traitements à l'hôpital.

En 1893, le nom de Providence St-Eusèbe fut changé en celui d'Hôpital St-Eusèbe, nom que la mai-



AUBAINES DU PRINTEMPS

Grandes aubaines pour les ménagères à l'occasion des ménages du printemps NOUS NE VOULONS QUE DES CLIENTS SATISFAITS, PAS D'AUTRES

Laveuses Electriques

12 = MARQUES DIFFERENTES = 12

VEZ-NOUS VOIR, NOUS VOUS OFFRONS LE CHOIX LE PLUS COMPLET DANS TOUT LE DISTRICT ET LES CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES. PEU IMPORTE LA LESSIVEUSE QUE VOUS DESIREZ, VEZ-NOUS VOIR ET VOUS AUREZ SATISFACTION, AUTREMENT VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS.

LAVEUSES ELECTRIQUES USAGEES A VENDRE A BAS PRIX, A PARTIR DE \$8.00, CONDITIONS FACILES SI DESIREES.

REPASSEUSES ELECTRIQUES A PARTIR DE \$44.50 ET PLUS.

Moteur électrique

1/4 de force usagé: \$6.00

Pour usage domestique ou séparateur

En parfait ordre

Moteur neuf à \$13.00

Comparez nos prix avant d'acheter. Vous y trouverez profit.

Radios

UN CHOIX TRES COMPLET

Il y en a pour tous les goûts et à des prix qui vous surprendront agréablement.

VEZ-LES VOIR AVANT D'ACHETER

Connor

La reine des laveuses



CONNOR PORTE UNE GARANTIE DE 4 ANS ET DONNE TOUJOURS SATISFACTION.



Maintenant indispensable

Glacières électriques

Crosley Westinghouse Sparton

Vous voyez ici une belle glacière "Crosley". Elle signifie économie et garde aux aliments toute leur saveur et leur fraîcheur.

AVILA SAVIGNAC

109 rue St-Thomas,

Tél. 333

Joliette, P. Q.

SUR DEMANDE, SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART, NOUS INSTALLONS CHEZ VOUS, EN DEMONSTRATION UN RADIO, UNE LAVEUSE OU UNE GLACIERE. — CELA, AFIN QUE VOUS CONNAISSIEZ CE QUE VOUS ACHETEZ.

Invitation aux automobilistes

J.-DONATIEN DUCHARME, prop. du Garage Central, à l'arrière de la Banque Royale, a le plaisir d'annoncer à sa clientèle et au public automobiliste qu'il vient d'accepter de prendre charge de l'atelier de réparations générales d'automobiles, au nouveau garage P.-H. Landry, 5 rue St-Paul, emplacement actuel du Garage J.-A.-E. Roch.

M. Ducharme profite de cette occasion pour remercier ses anciens clients et solliciter de nouveau leur patronage ainsi qu'une part de l'encouragement des automobilistes en général. L'outillage à sa disposition est moderne et complet; l'espace amplement suffisant et le service sera à point pour tous genres de réparations, peinture et débossage. Accessoires de toutes sortes.

BIENVENUE A TOUS AU GARAGE

P.-H. LANDRY

McLaughlin Buick—Pontiac—Camions G.M.C.

5 rue St-Paul

Tél. Garage 310

Résidence 812

son porte encore aujourd'hui.

Permettez-moi de donner les noms de quelques bienfaiteurs de notre hôpital:

Les Dr Laurier, Boulet, Rivard, Sheppard, Beupré, Messire le grand-vicaire Manseau, le Rév. P. Droque Lajoie, curé, l'abbé Prosper Beaudry, le Rév. Michel Rosenberg, Monseigneur Archambault, M. le chanoine Brien, l'abbé Eustache Dugas, les familles Scallon, Leblanc, Archambault, Asselin, Baby, Leprohon, Turgeon, Godin, Gauthier, Kelly, Fontaine, Leodel, Beloin, (Dame Denault) Bolduc, Baillargé, Rousseau, Turcotte, Ferland, Renault, Turcotte, Dufresne, Melançon, Beaudoin, Panneton, Legaré, Lafortune, Laporte, Derome, Labrèche, McConville, Robitaille, Olivier, Provost, Desrochers, Ducond, Chapdelaine, Chaput, Bernard, Foucher, Groulx, Migé, Gervais, Guilbault, Coffin, le Rév. Père Michaud et M. Dostaler, les Soeurs Lévesque, Desormiers, MM. J.-M. Lévesque et J.-Conrad Perreault, etc.

De 1862 à 1911, le nombre de lits suffisait aux besoins. En 1911, ils furent fixés à 14; en 1922, ils

montèrent à 50; et en 1938, à 68.

Le nombre des malades reçus chaque année varia de 3 à 15 jusqu'en 1908, année où ils montèrent à 60, puis à 80 en 1910, 175 en 1912, pour atteindre 500 en 1927 et 971 en 1938.

Un hôpital ne progresse pas, cependant, sans le concours des médecins qui y exercent leurs activités. Permettez-moi de parler de ceux qui furent les artisans des succès de notre maison.

En 1855 et dans les années qui suivirent, le Dr Leprohon donna ses soins gratuitement aux Soeurs de la Providence ainsi qu'aux vieux et aux orphelins qu'elles abritaient sous leur toit.

En 1862, nous trouvons le nom du Dr Louis Laurier qui demeurait où réside aujourd'hui M. le notaire Valois.

En 1870 et pendant de nombreuses années, le Dr Boulet prit leur place. Sous un abord sévère, ce médecin cachait un excellent cœur. Il fut suivi par les Dr Rivard, Côté, Sheppard, Côté, Bernard et Beupré, pour ne parler que des anciens.

En 1910, le Dr J.-J. Marion, médecin faisait son ouvrage. Mon-

seigneur Archambault arriva à la salle d'opération. Voyant la pauvreté des instruments et des moyens à la disposition de l'hôpital, il ne put s'empêcher de pleurer.

A cette époque, lorsqu'une opération était annoncée, on allait à la cuisine chercher une à deux chaudes avec couvercle, dans lesquelles on mettait bouillir les outils et les objets de pansements.

(à suivre au prochain numéro)

rendit à Paris suivre des leçons de chirurgie. Si, à son arrivée, les opérations ne se multipliaient pas, il ne faut pas en accuser sa science, mais la peur morbide que les gens avaient alors de l'hôpital. Lorsqu'il lui fallait être hospitalisé, le malade, quand j'étais jeune, faisait venir son curé et son notaire. Il mettait ordre à ses affaires, disait adieu à ses parents et à ses voisins. En un mot, il était convaincu qu'il s'en allait à la mort. Il n'avait pas absolument tort, car lorsque j'étudiai la médecine, de 1897 à 1901, je n'ai pas connu un opéré qui ait guéri sans suppuration. C'était pourtant l'époque de l'antisepsie; méthode qui marquait un grand progrès, mais aujourd'hui avec l'asepsie, l'opération est devenue peu dangereuse normalement et les malades sont moins craintifs.

La plupart des instruments chirurgicaux qui demeurent à l'hôpital ont été achetés et donnés par le docteur Marion.

En 1905 ou 1906, lors de l'agrandissement de la façade du collège, un ouvrier subit un triste accident qui nécessita 42 points de suture dans le dos. Pendant que le

Notre journal vous rendra sur tout. Lisez-le.

L'HEURE CATHOLIQUE

Au poste CKAC, à 1 h

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sera donnée le 30 avril à 1 h, au poste CKAC, par l'abbé Emile Lambert, curé de la paroisse St-Antoine. Il parlera de saintes lectures. Cette causerie durera vingt minutes. Elle sera suivie d'un bref programme musical.



FOYER DES LECTRICES

Les hommes vs les femmes

"L'homme est un être capricieux; pour que la femme trouve du bonheur à vivre à ses côtés, il lui faut le connaître et mettre en pratique certains points aussi indispensables que merveilleux en résultats", a écrit un auteur dont le nom m'échappe. Et j'imagine bien qu'il en doit être ainsi puisque maints auteurs ont écrit—et les dames en ont trouvé une large matière à se glorifier—que les hommes étaient tous de "grands enfants capricieux".

L'homme ne permettra jamais qu'on lui dicte ses goûts à table. Aussi une femme ne devra jamais dire à son mari qu'elle lui donne *ceci* ou *cela* pour dîner, pour ce simple motif qu'il n'en faudrait pas plus pour le rendre de mauvaise humeur. Madame, si vous voulez la paix à la maison, surveillez les goûts de votre mari, et servez-lui les mets qu'il demande ou ceux que vous savez qu'il aime. N'oubliez pas l'axiome: "Quand un homme a le ventre plein, il sourit". Bien malin toutefois l'humoriste qui a écrit: "C'est en passant par le ventre de l'homme qu'on arrive le plus aisément à son cœur". Alors, mesdames, faites danser les casseroles... et souriez votre époux!

Si vous conseillez à votre mari d'aller faire une promenade, ne poussez pas trop loin ce conseil. Ne lui dites pas de monter la colline par la droite pour y mieux admirer la vallée, car il est certain que pour affirmer son indépendance et se donner à lui-même cette preuve qu'il est libre, même marié, il prendra à gauche. Tous les hommes se ressemblent. Ils ont de l'amour-propre et tiennent à leur liberté.

L'homme est affamé de liberté. S'il n'a pas la liberté à vos côtés, laissez-lui au moins l'occasion de s'imaginer qu'il la possède. On a vu bien des hommes, au club ou ailleurs, se vanter que le mariage ne leur avait pas enlevé leur liberté, chanter les louanges de leurs femmes à qui ils faisaient des réputations d'épouses aimables, confiantes et diplomates. D'autres, qui ne disaient rien ou disaient le contraire, n'avaient pas le sourire des premiers.

Il y a des femmes qui se mettent en colère parce que leurs époux se permettent de critiquer la toilette nouvelle ou le chapeau neuf qu'elles se sont achetées. Les femmes devraient, à mon avis, rendre grâce au Ciel de ce que leurs maris remarquent ce qu'elles portent. C'est une marque d'intérêt et de considération dont les femmes devraient prendre note, car ils sont légions, les maris qui ne se soucient guère que leurs femmes aient, par leurs toilettes, l'air aussi ridicules que drôles. Si une femme tient à ce que son mari aime la toilette qu'elle porte, qu'elle l'emmène avec elle quand elle l'ira choisir. Qu'elle fasse mine de le consulter, qu'elle demande même son avis, qu'elle l'intéresse à l'achat qu'elle fait; le mari se laissera prendre à ce petit piège bien innocent, sera content de payer la note, et vous constaterez que par la suite il vantera votre toilette pour cette unique raison qu'il sera sous l'impression que vous l'avez choisie parce qu'il vous l'a recommandée. Mais de grâce, n'allez pas, si vous sortez avec lui pour magasiner, vous éterniser inutilement à tous les comptoirs des grands magasins; c'est une chose que détestent les hommes, et vous ne l'y reprendriez plus si une fois, une seule fois, vous avez abusé de son obligeance et de son temps.

Il y a des hommes qui ne peuvent chez eux changer un tableau de place sans s'attirer les colères de leurs épouses. Un brave garçon de ma connaissance, dévoué à sa femme et à ses enfants, me disait un jour: "Ma femme part demain pour la campagne où elle passera quinze jours chez sa mère". Il était si joyeux et se frottait les mains avec tant d'aise que j'étais pour le moins étonné. "Je vais pouvoir, ajouta-t-il avec un sourire qui me fit tout comprendre, je vais pouvoir aller bouquiner dans les bibliothèques, changer ma bibliothèque de place, la placer près de la cheminée où les livres seront de beaucoup mieux éclairés". Et sa figure se remplissait de bonheur à la seule pensée qu'il allait pouvoir faire *tout cela*. Quelle noce, pensez donc! Etre libre chez lui, voilà tout le bonheur d'un homme. Madame, laissez votre mari "tripoter" à son aise, permettez que le plus grand désordre règne dans son cabinet de travail ou dans toute autre pièce qui lui appartient; ne faites pas la grimace et n'allez pas vous mettre en colère parce qu'il y a un peu de poussière sur les meubles ou dans les coins. Vous voulez que votre mari se trouve heureux chez vous: donnez-lui tous les avantages de s'y trouver tel, selon ses goûts, ses caprices, ses dadas.

Il y a des femmes qui tempêtent parce que monsieur a laissé un peu de cendre dans tous les cendriers de la maison, et qui forcent leurs maris à ne fumer qu'au sous-sol ou dans une petite pièce du grenier. Si un homme n'est pas à l'aise chez lui, il ne faudra pas alors s'étonner qu'il tente de se mettre à l'aise ailleurs, qu'il déteste la maison, qu'il aime à sortir, à aller au club, etc. Il n'y a pas de "bien aise" sans un peu de bohème. La gaieté et la bonne humeur sont les clefs du bonheur dans le ménage. Il ne faut pas prendre la vie trop au sérieux. Il faut que les époux succombent tous deux à des centaines de petites tentations, ensemble souvent, séparés quelquefois. Il ne faut pas que monsieur s'objecte à ce que madame aille à son cercle de bridge ou de couture, à ses réunions de charité: elle y trouve du bonheur car la femme aime à causer de mode, et dans les réunions féminines la mode fait les frais des conversations, de même les potins, les cancans, etc. Il ne faut pas par ailleurs que madame s'oppose à ce que monsieur aille parfois à la chasse et à la pêche, à des réunions intimes masculines, ou reçoive chez lui parfois un groupe d'amis pour jouer aux cartes et trinquer un peu. L'homme heureux est celui qui est libre chez lui, ne l'oublions pas. L'homme libre chez lui aime d'autant plus son foyer qu'il y trouve l'épanouissement de ses désirs les plus enfantins et il admirera et aimera davantage sa compagne si elle ne s'oppose pas à ses caprices et à ses petites manies. "Quelle bonne femme je

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114 F.

Pilules Dodd pour le Rein

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

Les femmes sont bavardes

Ce sont les hommes qui le disent: ce qui ne vaut pas cher comme argument. Il est vrai que La Fontaine, dans ses Fables, a mis en scène une femme bavard, mais on n'eût pu renverser les rôles que personne n'eût été surpris du dénouement.

Vous connaissez cette histoire? Un mari soupçonnait sa femme d'être bavard. Pour s'en rendre compte il imagina un stratagème fameux, et lui déclara, une certaine nuit, avec preuves à l'appui, qu'il venait de pondre un œuf. "Ma femme, n'allez jamais le dire à personne!" Un homme qui pond des œufs, ce serait ridicule! J'ai bien confiance que vous n'en direz rien..." La femme promit. Mais le lendemain, un service Polibloga le rencontra sa voisine. "Ma chère, j'aurais quelque chose de bien in-

teressant à vous dire, mais mon mari m'a défendu d'en souffler mot..." Mais la voisine, curieuse, de poursuivre: "Mais, Madame Chose, vous me connaissez depuis longtemps... Voyons! Vous savez bien que je suis discrète..." Elle pressa si bien que la pauvre femme avoua la fatale aventure.

La voisine ne tarda pas à aller voir une autre voisine pour lui raconter l'étrange incident, mais au lieu d'un œuf, elle déclara que le pauvre homme en avait pondu deux. La nouvelle passa de porte en porte, si bien qu'à la tombée du jour, on disait partout que Monsieur X... avait pondu cent œufs. Et pour un manque de discrétion de la part de sa femme, toute la population le railla et le nomma la "Poule".

La langue est comme le feu: utile, nécessaire, et souvent nuisible. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Et je ne saurais mieux le prouver qu'en empruntant à l'histoire un fait que vous connaissez tous probablement.

Le fabuliste grec Esope, qui ne fut pas un fou et dont le succès auprès des rois tient à la légende, a défini la langue d'une façon peu banale. Son maître lui conseilla, un jour, de préparer un festin et de n'acheter que les mets les meilleurs. Esope n'acheta que des langues. Les convives trouvèrent le festin délicieux mais ne manquèrent pas de souligner le peu de variété du menu. Xanthus lui-même en fit la remarque à Esope qui dit: "Qu'y a-t-il de meilleur que la langue? C'est le lien de la vie civile, la clef des sciences, l'organe de la vérité et de la raison; par elle, on bâtit les villes et on les pollue, on instruit, on persuade, on régit dans les assemblées; on s'acquitte du premier de tous les devoirs, qui est de louer les dieux".

Xanthus pensa en lui-même qu'il avait une belle occasion d'embarasser Esope et lui ordonna d'achever pour le lendemain ce qu'il y avait de pire. Esope ne fit servir que des langues, disant à son maître: "La langue est la pire chose au monde. C'est la mère de tous les débats, la nourrice de tous les procès, la source des divisions et des

OBSESSION

Grands bois, vous m'effrayez comme des cathédrales; Vous hurlez comme l'orgue; et dans nos cœurs maudits. Chambres d'éternel deuil où vibrent de vieux râles. Répondent les échos de vos *De profundis*.

Je te hais, Océan! tes bonds et tes tumultes. Mon esprit les retrouve en lui! Ce rire amer De l'homme vaincu, plein de sanglots et d'insultes, Je l'entends dans le rire énorme de la mer.

Comme tu me plairais, ô Nuit! sans ces étoiles Dont la lumière parle un langage connu! Car je cherche le vide, et le noir, et le nul!

Mais les ténèbres sont elles-mêmes des toiles Où vivent, jaillissant de mon oeil par milliers, Des êtres disparus aux regards familiers!

CHARLES BAUDELAIRE
(Poète français: 1821-1867)

La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé.

CIGARETTES SWEET CAPORAL

possède!"... dira bien publiquement l'homme heureux chez lui.

Il y a des femmes qui disent: "Mais que diront les voisins? Que diront mes amies si je leur dis que chez moi tout se passe ainsi?" Laissez dire et faire les voisins, mesdames qui me lirez. Que vous importe ce qu'ils diront si votre mari et vos enfants vous admirent et vous aiment? Vous n'avez pas à faire le bonheur des maisons du voisinage mais à vous efforcer à rendre souriante celle que vous habitez, dont vous êtes la maîtresse et la directrice. Les hommes sont capricieux: à vous de les connaître et d'admettre obligeamment leurs caprices. Les hommes sont de grands enfants: à vous de les étudier et de les traiter comme tels. Les hommes sont affamés de liberté: à vous de leur en donner, ce qui augmentera votre emprise au foyer et vous fera davantage aimer.

Et si au printemps, vous décidez de faire nettoyer la maison, choisissez bien le moment pour que vous puissiez donner congé à votre mari. Les hommes n'aiment pas le ménage, le désordre, les réparations: ils deviennent hargneux, coléreux, énervés. Eloignez-les tout ce temps: c'est là une maxime d'or.

La femme peut rendre son foyer heureux. Elle en a tous les dons, tous les talents, toutes les qualités. L'homme cédera toujours à la femme qu'il aime; il fera pour elle tous les sacrifices si en retour il constate que le mariage, loin d'avoir assombri sa vie, l'a embellie et illuminée.

YVONNIC.

RIEN D'ÉTONNANT QUE DES MILLIERS DE VIVANTS ACCUEILLENTE LE NOUVEL HIGH-TEST OXYDOL QUI DONNE JUSQU'AU DOUBLE DE MOUSSE

Il blanchit aussi le linge jusque 25% de plus, que des savons moins efficaces qui sont dépourvus de son nouvel ingrédient miraculeux.

SAPRISTI, MARY! COMMENT FAIS-TU POUR OBTENIR UNE PAREILLE MONTAGNE DE MOUSSE?

BONTÉ DIVINE, SUZETTE... N'AS-TU JAMAIS ENTENDU PARLER DU NOUVEL HIGH-TEST OXYDOL? C'EST UN PRODUIT MIRACULEUX... IL DONNE JUSQU'AU DOUBLE DE MOUSSE... ET CELLE-CI SUBSISTE 2 À 3 FOIS PLUS LONGTEMPS.

AVEC TOUTE CETTE NOUVELLE MOUSSE, HIGH-TEST OXYDOL DOIT BLANCHIR BEAUCOUP PLUS.

JE TE CROIS! CE NOUVEL INGRÉDIENT QUI LUI PERMET DE FOURNIR PLUS DE MOUSSE, L'AIDE AUSSI À BLANCHIR JUSQU'À 25% DE PLUS ET TU N'AS PAS LE MOINS DU MONDE À FROTTER.

TAUR! C'EST UN MIRACLE. 10 MINUTES EXACTEMENT ET DÉJÀ CET ESSUIE EST D'UN BLANC DE NEIGE. MAIS ES-TU CERTAINE QUE HIGH-TEST OXYDOL SOIT SÛR POUR LE LINGE DE COULEURS LAVABLES?

ABSOLUMENT! JE M'EN SUIVRAI DES DOUZAINES DE FOIS POUR L'AVERER. C'EST COMME ELLE EST PRÉCISE ET BRILLANTE.

UN SAVON QUI BLANCHIT TANT LE LINGE DOIT ÊTRE MAGIQUEMENT DANS UNE LESSIVEUSE. JE NE POURRAIS ATTENDRE POUR ESSAYER LE NOUVEL HIGH-TEST OXYDOL DANS LA MIENNE.

ESSAYE-LE ÉGALEMENT POUR LA VAISSELLE. IL FONCTIONNE ÉGALEMENT VITE LA GRAISSE QUE LA VAISSELLE SE LAVE VERTUEUSEMENT ELLE-MÊME.

Dès que vous aurez essayé le nouvel High-Test Oxydol, vous le voudrez à toutes vos amies. Parce qu'il contient un remarquable ingrédient nouveau qui combine un plus puissant pouvoir de blanchissage avec une sûreté, d'une façon que des savants ont cherché pendant des années. High-Test Oxydol réalise ces faits extraordinaires, comparativement à des savons moins efficaces, soumis aux mêmes tests, dans un laboratoire indépendant.

(1) Blanchit le linge blanc jusque 25% de plus que des savons, très connus par leur publicité, qui ne possèdent pas ce nouvel ingrédient miraculeux. (2) Donne jusqu'au double de mousse—même dans de l'eau dure.

Le nouvel High-Test Oxydol est si sûr que même des imprimés de coton, lavés et relavés, n'ont pas montré de trace perceptible de frottement.

Rapide en action, High-Test Oxydol dégage les souillures en 10 minutes de trempage. Ni frottage, ni bouillage. Ceci vous épargne des heures de fatigant frottage sur la planche à laver.

Le nouvel High-Test Oxydol vous permet d'épargner de l'argent. Une tasse de ce savon dure jusqu'à 1/4 de fois plus longtemps que la même quantité d'un savon moins efficace. Votre fournisseur a maintenant le nouvel High-Test Oxydol. Procter & Gamble.

VOTRE FOURNISSEUR A MAINTENANT LE NOUVEL HIGH-TEST OXYDOL. Toujours la même qualité, mais qui se différencie.

FABRICATION CANADIENNE

guerres; si elle est l'organe de la vérité, c'est aussi celui de l'erreur, et qui pis est, de la calomnie. Par elle, on détruit des villes; si d'un côté, elle loue les dieux, elle est l'organe du blasphème et de l'impie."

Qu'on le veuille ou non, il n'y a pas que les femmes qui soient bavardes; les hommes le sont aussi et combien plus méchamment. Souvent sans nous en rendre compte, nous causons du mal au prochain. Trop parler nuit. Vilain défaut! Fontenelle n'avait-il pas raison d'écrire: "Les humains sont faits de langue comme les renards de queue".

YVONNIC

Secrets féminins

Santé et beauté

En vous éveillant, étirez-vous de toutes vos forces: c'est bon pour la santé et ça la conserve longtemps. Secouez vos jambes, agitez fortement vos bras, dégourdissez-vous; cet exercice fait circuler le sang et décongestionne les chevilles. Devant la fenêtre ouverte, humez le bon air et faites-en entrer une bonne provision dans vos poumons alourdis. Puis, un grand verre d'eau froide, ou si vous le préférez un grand verre d'eau chaude avec une tranche de citron. Bien des estomacs ne peuvent supporter l'eau froide; alors, le second moyen est à recommander d'autant plus qu'il est excellent pour le foie et l'intestin. Votre teint sera clair si vous l'employez.

Soignez votre teint, et prenez bien garde à votre alimentation. Meilleure sera votre alimentation, meilleur sera votre teint. Évitez des excès de sucreries; utilisez beaucoup de jus de fruits, des légumes verts. Ces petits boutons qui surgissent à fleur de la peau sont causés par une mauvaise alimentation: n'allez pas en chercher ailleurs les motifs et les causes. Nettoyez votre visage minutieusement matin et soir, avec de l'eau et du savon. Si vous avez des petits boutons, des imperfections en tamponnant légèrement avec un peu d'alcool camphré ou quelque autre lotion dans laquelle il entre du camphre.

Soignez vos mains: c'est essentiel que de posséder de jolies mains. Voulez-vous un secret? Masssez-les quotidiennement en allant du bout des doigts vers le poignet; cet exercice affine les doigts et active la circulation. Kypris dans ses conseils de beauté dit: "Passez tous les jours après vous être lavé les mains, un mélange de glycérine, de jus de citron bouilli d'eau de Cologne, ou bien quelque chose de ces crèmes adoucissantes que fabriquent toutes les bonnes maisons de produits de beauté".

Sur l'item du vernis, pas de rouge agressif. Mais plutôt un vernis rose pâle, assorti à votre robe ou au rose de vos joues.

FANTINE

Abonnez-vous à notre journal. Il coûte peu et vous renseigne sur tout.

YVONNIC.

Petite Encyclopédie

PETITES RECHERCHES

Il n'est rien sous le soleil qui n'ait sa raison d'être; chaque chose qui existe et chaque coutume en usage ont des origines qu'il importe de savoir.

CORNETTES DE RELIGIEUSES. — D'où tirent-elles leur origine? On relate qu'il était de mise, dans les couvents de femmes, d'envoyer en quête deux religieuses, une vieille et une jeune. Or, un mercredi des Cendres, si l'un d'elles put pénétrer au palais du roi de France. Elle était fort jolie et obtint la permission de quêter pendant le repas de la cour. Les jeunes seigneurs portaient tellement sur elle leurs regards animés que le roi de France, la voyant rougir à chaque moment, se leva, plaça sa serviette en deux et la lui posa sur la tête. De là l'origine des cornettes que portent les religieuses, si l'on croit de vieilles notes encyclopédiques.

FUMER. — De nos jours, tout le monde fume, même les papes. Toutefois, la petite histoire nous apprend que l'habitude de fumer a été vivement réprimandée par plusieurs papes d'autrefois, et que certains d'entre eux émirent des bulles expressément sur le sujet. En 1827, le pape Benoît VII déclara nulles toutes ces bulles, pour le simple motif qu'il était lui-même un fumeur invétéré. Léon XIII ne fumait pas mais il savait comment prendre une prise. Pie IX était un grand fumeur. On relate qu'il offrit une fois à un grand seigneur qui lui rendait visite un cigare que ce dernier refusa. Pie IX de lui répondre: "Ce n'est pas un vice, mon bon ami; s'il en était ainsi vous fumeriez sûrement".

Tout le monde fume, même les

petits enfants en cachette, et depuis

quelques années, le sexe faible et

joli, bien ouvertement...

C'EST UN CANARD. — C'est ainsi qu'on désigne une rumeur

PASSÉ 40 ANS

... vos reins ont tendance à ralentir leur action. Si ces filtres du sang deviennent enflammés, l'excès d'acide urique dans le système. Des cristaux acides à pointe acérée se logent dans les articulations et les muscles, produisant irritation et douleurs rhumatismales. Prenez les Gin Pills pour stimuler les reins et obtenir prompt soulagement.

Sur l'item du vernis, pas de rouge agressif. Mais plutôt un vernis rose pâle, assorti à votre robe ou au rose de vos joues.

FANTINE

Abonnez-vous à notre journal. Il coûte peu et vous renseigne sur tout.

YVONNIC.

qui n'est pas la vérité. D'où cela vient-il? C'est à un membre de l'Académie de Bruxelles, M. Cornélisen, que nous devons l'invention du mot populaire "canard" en telle occasion.

M. Cornélisen avait l'esprit amusant et surtout très imaginaire. Un jour il s'amusa à raconter au rédacteur du journal auquel il était abonné, la petite histoire suivante: "On avait réuni vingt canards. L'un d'eux avait été haché menu avec ses plumes, son bec, ses pattes, et servi aux dix-neuf autres, qui n'avaient gloutonnement avalé. L'un de ces derniers, à son tour, avait servi de pâture aux dix-huit survivants, et ainsi de suite, jusqu'au dernier, qui, dans un temps déterminé et fort court, se trouvait avoir dévoré ses dix-neuf camarades".

Le lendemain, le journal publiait un article sous ce titre: "Étonnante voracité des canards". Le succès de cette histoire fut si prodigieuse qu'elle fit le tour du monde. Vingt ans plus tard, on la republiait, flanquée cette fois d'un procès-verbal d'autopsie du dernier des vingt canards chez qui on avait constaté de graves lésions de l'œsophage.

En souvenir de ce fait, on donne le nom "canard" aux nouvelles un peu trop invraisemblables.

L. B.

Sans la patrie, l'homme est un point perdu dans les hasards du temps et de l'espace.

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 90 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$80.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets de 1 lb. livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti par.

EN VENTE PARTOUT

REMARQUEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

LA SEMAINE SEULEMENT

Arrivée à Joliette

10.00 A.M. de St-Gabriel	Départ à destination
11.00 A.M. de Montréal, Windsor	1.10 A.M.
Park Avenue	1.40 A.M.
Viger	1.50 A.M.
Park Avenue	1.50 A.M.
1.55 P.M. de St-Gabriel	Départ à destination
1.55 P.M. de Montréal, Viger	1.10 P.M.
Park Avenue	1.25 P.M.

Départ à Joliette

10.00 A.M. pour Montréal	12.00 P.M.
10.00 A.M. pour Québec	1.10 P.M.
11.00 A.M. pour St-Gabriel	1.15 A.M.
1.55 P.M. pour Montréal, Wind	1.40 P.M.
Park Avenue	1.50 P.M.
6.05 P.M. pour Montréal, Viger	1.00 P.M.
6.05 P.M. pour Québec	1.10 P.M.
6.55 P.M. pour St-Gabriel	1.10 P.M.

LA SEMAINE SEULEMENT

Arrivée à Joliette

10.00 A.M. de Montréal, Windsor	Départ à destination
1.10 A.M.	1.10 A.M.
Park Avenue	1.40 A.M.
Viger	1.50 A.M.
Park Avenue	1.50 A.M.

Départ à Joliette

10.00 A.M. pour Montréal	12.00 P.M.
10.00 A.M. pour Québec	1.10 P.M.
11.00 A.M. pour St-Gabriel	1.15 A.M.
1.55 P.M. pour Montréal, Wind	1.40 P.M.
Park Avenue	1.50 P.M.
6.05 P.M. pour Montréal, Viger	1.00 P.M.
6.05 P.M. pour Québec	1.10 P.M.
6.55 P.M. pour St-Gabriel	1.10 P.M.

J.-B. FORTIER, agent

Téléphone 16

L'ÉTOILE DU NORD

Fut fondée en 1904 par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "une espèce de journal personnel cultivé dont les pages exhaleraient un parfum précieux sous la double haleine d'une inspiration patriotique et de charité".

Prix de l'abonnement:

Dans tout le Canada	\$1.00 par année
Aux États-Unis	\$1.50 par année
En Europe	\$2.00 par année

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

Bureau et Abonnement: 24 Place Dufferin, Joliette, P. Q.

La Cie de Publication "L'ÉTOILE DU NORD"

Téléphone 16

Êtes-Vous Alangui, Presque Malade?

La constipation est souvent la cause de cette sensation d'abattement, d'indolence. L'action douce de l'Eau Riga vous aidera à débarrasser votre organisme des déchets qui l'obstruent et ramènera la régularité essentielle à une santé florissante et vigoureuse. L'Eau Riga et la Limonade Riga (pour enfants et invalides) sont en vente partout.

E A U PURGATIVE RIGA

— LIMONADE —

Bouquets spirituels. — Soeur St-Roger, sœur de la défunte, Srs Ste-Armandine, et Jeanne-Hélène, ses nièces, les Religieuses de l'Ecole St-Jean l'Evangéliste, Srs Ste-Ludivine, Ste-Adéline, Ste-Louise de Savoie, St-Bonaventure, St-Thomas, St-Grégoire de Nice, St-Joseph de la Croix, ses cousines, les élèves de 5e année St Vincent-Ferrier, les élèves de l'Ecole Hélène-Boult, Sr Marie Julia, s.s.a., les élèves de l'Ecole St Jean l'Evangéliste, les élèves de la 8e année B de l'Ecole Hélène-Boult, Mlle Hélène Desmarais Mlle Lucille Robert, famille Hormidas Desjardins, famille Alphonse Rivest, Mlle Andrée Robert, Mlle Pauline Robert, Mme F. D. Beaulieu et ses enfants, Mlle Germaine Robert, les Religieuses de St Vincent-Ferrier, famille Oscar Favreau, les élèves de l'Ecole St Vincent-Ferrier, Mme Roméo Vincent, Mlle Annette Vincent, Mlle Thérèse Robert, M. et Mme Amédée Grenier, M. C. Libersant, les élèves de 5e année St Vincent-Ferrier, tous de Montréal, Sr Marie-Tharolais, s.s.a., de Lachine, sa cousine, Sr Céphas de l'Hôpital des Trois-Rivières, sa cousine; Sr Marie de l'Epiphanie, de Lachute, Srs Ste-Théonille et Gaspard de Verdun, ses cousines, les élèves du Couvent de St-Barthélemi, les enfants de feu F. X. Robert, St-Ambroise, famille Emile Robert, de St-Liguori, Sr St-Conrad, St-Laurent, Mmes Alice, Simone et Albertine Laframboise, Ste-Scholastique.

Télégrammes. — M. et Mme A. Hébert, St-Barthélemi, M. et Mme J. H. Laframboise, Montréal, M. J. Z. Dufort, curé de St-Jean de la Croix, Montréal.

Symphathies. — Mlle Irène Chouinard, Docteur et Mme Eugène Landry, M. et Mme Joseph Mercure, famille F. J. Sylvestre, Membres de la J. A. C. et de la J.

l'Assommoir, Azarie Bérard, Alexandre Lemire, Joseph Massé, J. Mayer, Gédéon Bérard, Chs.-O. Massé, Dominique Lincourt, Al. Plante, Edmond Bérard, Alexandre Lincourt, Gaspard Laurendeau, Mlle Fernande Lebeau, Marguerite Bérard, Constance Bérard, nise Ringuette, Alexandrina Savard, Lucille Massé, Carmelle Ladouceur.

MM. Médéric Massé, Paul-Émile Bérard, Clément Bérard, Ant. Bérard, Germain Savoie, Léonard Bérard, Roland Sylvestre, Ls-Cha. Allard, Jean-La Bélie, Pierre Bérard, Joseph Sarrasin, Maurice Rondeau, René Savoie, Mmes J. Omer Massé, Archimède Champagne, Mlle Jeanne Mayer, Lucile Bérard, Marguerite-Marie Bérard, Yvonne Savoie, Fernande Lemire, Denise Bérard, Marie-Berthe Rondeau, tous de St-Barthélemi.

Remerciements

La famille Robert remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de qu'on façon que ce soit, à l'occasion du décès de Rvde Soeur Marie Béthanie.

Avant les démentagements...

Profitez des subaines du **M. CASIN REGENT**, marchez vos neuvés et usagées, No. rue St-Paul.

- 50 MANTEAUX pâles usagés pour dames: 75 cts et plus.
- MANTEAUX usagés pour petites: 50 cts et plus.
- 150 PANTALONS usagés pour hommes: 35 cts et plus.

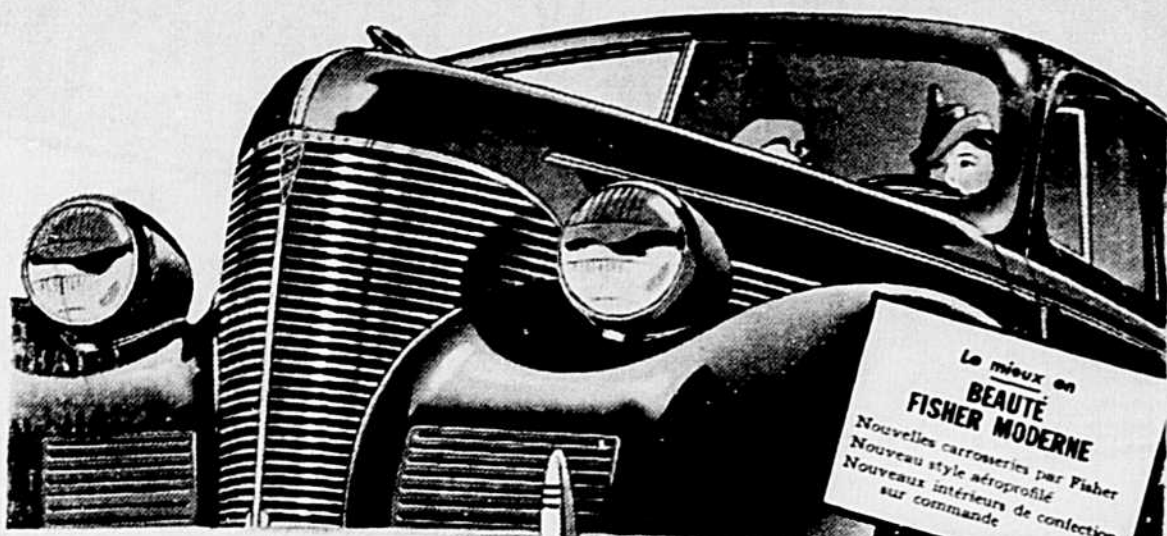
Aussi autres subaines par le magasin.

Venez nous voir avant le démentagement.

CHEVROLET

La seule auto peu coûteuse à offrir

"Tout ce qu'il y a de mieux au plus bas prix"



IL FAUT ce qu'il y a de mieux en fait de dessin, de technique et de fabrication automobile pour donner les meilleurs résultats en automobile. Aujourd'hui, comme toujours, Chevrolet vous offre ce qu'il y a de mieux en fait d'automobile moderne au plus bas coût d'achat, d'usage et d'entretien. Venez voir cette voiture à nos salles d'exposition—conduisez-la—aujourd'hui!

Exigez ce qu'il y a de mieux...

ACHETEZ UNE CHEVROLET

J.-A.-E. ROCH

Rue Saint-Paul,

Joliette, P. Q.

ACHETEZ D'UN HOMME D'AFFAIRES EN VUE... VOTRE MARCHAND CHEVROLET

PETITES ANNONCES

DEMANDE A ACHETER

M. J.-H. Champoux, manufacturier de portes et châssis demande à acheter 10,000 pieds de planches de pin de 2 pces, du beau bois. A son atelier, tout ouvrage est fait promptement et à bonnes conditions. 126 St-Thomas. Tél. 247. 4608—6avrill-4f.

PLOMBERIE

Nous avons un bon lot de tuyaux usagés mais encore en très bon ordre à vendre à des conditions exceptionnelles. Aussi évier, cabinets et autres accessoires usagés de plomberie. F. Ratelle, ferblantier-plombier, 77 St-Viateur, Joliette. 4248—26janv.J.n.o.

PROTEGEZ VOUS CHEZ FRENETTE FILS
COURTIERS
EN ASSURANCES
Feu, Vie, Accidents, etc.
Représentants de
Mutual Life of Canada
Bureau: 29, St-Paul—Tél. 750
Réa.: 96, Manseau—Tél. 474
Casier Postal: 68 Joliette

ETAL DE BOUCHER A VENDRE
A L'Épiphanie, étal de boucher situé rue de l'Église. En affaires depuis 35 ans. Raison: se retire des affaires. S'adresser à Onésime Lafortune, L'Épiphanie. 4620—6avr-4f-p.

MOULINS SINGER
médames, changez votre moulin. Profitez de la forte allocation donnée sur votre machine. Nous avons en magasin la ligne complète Singer. Si vous ne pouvez passer à notre magasin, téléphones à 309w, Léo Boyer, agent exclusif Singer, 106 St-Viateur. Confiez-nous vos réparations. Satisfaction garantie. 3797—J.n.o.

J.-U. LEPINE
Courtier en Assurances
Garanties - Automobiles
FEU - VIE - ACCIDENTS
Bureau: 67, St-Barthélemi, JOLIETTE

HOTEL A VENDRE

11000 licencé, bonne clientèle, à vendre pour cause de maladie. Bonnes conditions. S'adresser au No 96 Ste-Anne. Tél. 129. 4467—16marsJ.n.o.

A VENDRE

2 poêles endommagés par le feu. 1 centrifuge "Kenmore", une "balancer-truck", et 1 machine à laver; aussi nouveaux poêles 1939, à très bon marché. S'adresser au No 26 Laurier. 4622—6avr-4f.

TEL. 551

Ouverture de livres
Auditions commerciales

V. BARRETTE
Comptable Public
C. C. S.
JOLIETTE, Qué.

Spécialité: Vérification des livres Scolaires, Municipaux.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

3797—J.n.o.

Tél. Bureau: 98 B. P. 963
Tél. Réa. Privée: 397

J.-Bte Fontaine

Courtier d'Assurances
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Patronale.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

45 rue St-Paul, Joliette

ENGRAIS CHIMIQUES

Les cultivateurs pourront se procurer leurs engrais simples ou composés, toutes les sortes, de Emilien Lafortune, 111 de Lanaudière ou de Hildège St-Georges, 8 Place Lavaltrie, comme par le passé. M. Lafortune se fait également une spécialité de la vente du charbon spécial pour couveuses. 4668—13avr-2f.

A VENDRE

Un buffet en chêne, une balayuse électrique, une laveuse électrique, cure en bois, le tout en bonnes conditions. S'adresser au No 110 N-Dame, Joliette. 4666—13avr-4f.

Téléphone 139

Dr C.-A. Roussin

Ex-interne de Notre-Dame, Ste Justine et St-Jean-de-Dieu.
Médecin des hôpitaux de Boston

Spécialités: Maladies du poulmon, du coeur et de l'appareil digestif.

59a, ST-CHS-BORROMEE (En face du Séminaire)

RESIDENCES D'ÉTÉ A RAWDON

Vous trouverez toutes sortes de sports à Rawdon: tennis, badmington, golf, navigation à la rame ou à moteur; beaux lots à Rawdon ou aux alentours, à vendre à prix raisonnables. S'adresser à Peter Skelly, Rawdon, Qué. 4682—13avr-2f.

LOGEMENT DEMANDE

On demande logement pour 2 personnes, 4 pièces, avec garage, ou encore maison seule. Aussi à vendre: 27 poulettes ponduses de choix. S'adresser à Geo. DesOrmiers, 127 de Lanaudière, Tél. 320, Joliette. 4665—13avr.J.n.o.

TERRE A VENDRE

Comprenant 162 arpents dont 8 en bois, située sur la grande route Québec-Montréal à 1-1/4 mille de L'Assomption. Maison et autres dépendances en bonnes conditions. Pour toutes informations, s'adresser à M. Arthur Cormier, L'Assomption, Co. L'Assomption. 4578—30mars4f.

MM. LES CULTIVATEURS

Procurez-vous vos engrais chimiques simples ou composés, toutes les sortes, spécial pour tabac jaune ou autre, prix garantis, par l'entremise de M. Isaac Boucher, représentant de Canada Packers Ltd Rang Visitation, aux limites de la ville de Joliette. 4422—2mars-jno.

Nouvelle Adresse

Antoine Fortin

Chiropraticien
Diplômé de Palmer
a maintenant son bureau à

14a place Lavaltrie

Téléphone: 61

Voisin du Magasin United.

5c à \$1.00.

ENGRAIS CHIMIQUES

Commandez vos engrais chimiques simples ou composés, toutes les sortes, spécial pour tabac jaune ou autre, prix garantis, de M. Jean & Frère, rue St-Barthélemi, près des lignes du C.N.R., représentant de la "A. A. Quality". Tél. 330. 4606—13avrill4f.

A LOUER OU A VENDRE

Magasin situé au No 51 rue St-Viateur, à vendre bon marché. Visible le samedi après-midi ou le dimanche, en s'adressant au No 6 Place Ste-Marie. 4458—16mars4f.

AVIS AUX PLANTEURS DE TABAC JAUNE

N'oubliez pas que c'est chez Jérôme Chaput que vous aurez les meilleures fournitures pour séchoirs à tabac et tuyauterie aux meilleures conditions. Pour pompes, réservoirs, panes à vapeur, ouvrage général de plomberie, chauffage, couvertures, etc., vous trouverez toujours les plus bas prix chez

Jérôme Chaput

124a, de Lanaudière, Tél. 780

A VENDRE

Une ferme de 150 arpents comprenant maison en briques et dépendances. Située à 1/2 mille de Joliette. Bon achat pour prompt acheteur. S'adresser à: 72 Papi-neau. Tél. 295. 4566—30mars4f.

11 ans d'expérience

Pour vous garantir entière satisfaction en fait de teinture, et nettoyage de vêtements.

Albert Mailhot

14 St-Viateur, Tél. 504

A VENDRE

A vendre pour cause de départ au No 6 Place Ste-Marie: poêle de cuisine presque neuf "Findlay", 6 ronds, garanti pour bien cuire; 3 Jolis électroforêts; un poêle électrique, 2 ronds ainsi que d'autres marchandises.

POUR VOS MEUBLES

Nous vous invitons à visiter notre grand assortiment de meubles et à comparer nos prix. Le peu de dépenses nous permet de vendre à 85% meilleur marché qu'ailleurs. J.-A. Manseau, 96 Notre-Dame, Joliette. 4676—30mars4f.

ELLE VOUS "STIMULE" AU BON MOMENT

Il attend avec impatience Avec White Cap de faire bombance.

BIÈRE Frontenac White Cap

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

Culture physique et obésité

Je sais que les culturistes prétendent pouvoir, par les exercices, corriger presque tous les défauts de notre ligne. Est-on trop maigre, vite faisons de l'exercice. Est-on trop grasse, recourons à la culture physique!

Si l'exercice, même violent, est particulièrement utile aux personnes pâles, anémiques et maigres; si l'exercice est fort recommandé aux jeunes personnes, il faut en "doser" soigneusement l'usage à mesure que l'on avance en âge. La formule: "on a l'âge de ses artères" est particulièrement exacte. A mesure que la souplesse des artères diminue, il faut restreindre les exercices. La personne qui, dès sa jeunesse, s'est continuellement tenue "en forme", c'est-à-dire qui n'a pas cessé de pratiquer la culture physique, pourra longtemps la continuer.

Or, c'est vers la quarantaine que la graisse commence à envahir l'organisme des femmes et je n'exagère pas lorsque j'affirme que la culture physique est mortelle pour elles, surtout si elles ne se sont jamais livrées, antérieurement, aux exercices violents... et il y a quatre-vingt-neuf chances sur cent que la femme qui a constamment fait de la culture physique depuis sa jeunesse, ne soit jamais atteinte d'obésité, puisque le manque d'exercice est une des causes déterminantes de l'accumulation de graisse excessive.

Une grosse proportion des lettres que je reçois des femmes qui veulent combattre l'envahissement de la graisse, me demandent "quel exercice elles doivent faire".

Comme tout surmenage est interdit à l'obèse, il n'y a guère que la marche qui puisse être recommandée... et encore, il ne faut pas exagérer, car la marche au grand air accroît l'appétit! Et plus on mange, plus on engraisse.

Jamais, au grand jamais, l'obèse ne doit faire d'exercices violents. N'oubliez pas que la graisse a envahi les interstices entre les organes. Le coeur ne fonctionne pas normalement quand il est entouré d'une couche de graisse. Il en est de même pour les autres organes. Les exercices violents ont pour effet de stimuler, d'activer les fonctions des divers organes... et si ces pauvres organes ne peuvent fonctionner à cause de la graisse qui les entoure, les résultats peuvent être désastreux.

Il reste à la personne grasse, désireuse de perdre son embonpoint, trois ressources: les massages, les bains provoquant la transpiration abondante et les régimes.

Les massages ne sont pas à la portée de toutes... car les massueuses professionnelles sont rares en dehors des grandes villes. Les bains à la vapeur (bains turcs) sont dangereux. Il faut recourir aux bains de chaleur sèche et pour les avoir, il faut recourir à un établissement à l'électrothérapie. Restent les bains aux sels d'Epsom qu'on peut s'administrer soi-même à domicile. Quant aux diètes, il faut éviter celles qui ne fournissent pas à l'organisme l'alimentation qui lui est nécessaire. C'est là tout un problème. Il y a toujours la cure de lait, le lait étant en soi un aliment complet, il est idéal pour les diètes de ce genre.

Evidemment, il y a toujours la médication. Celles-ci étant presque toujours à base d'extraits ovariens et thyroïdiens, ces préparations ne doivent être prises que sous la direction du médecin. Il s'est produit tant de morts, tant d'accidents sérieux à des femmes qui ont a-

cheté des médicaments de ce genre en pharmacie et les ont pris sans égard au mode d'emploi indiqué, que le gouvernement a dû interdire, en 1935, pour défendre la vente de tous ces remèdes contre la graisse excessive, sauf sur ordonnance du médecin.

Mon feuillet intitulé "L'obésité", terreur des femmes" vous donne des précisions sur les moyens de combattre l'obésité sans avoir recours aux exercices violents, à la médication dangereuse et aux diètes qui font mourir de faim. N'oubliez pas que je ne suis pas moi-même dans la classification des "poids-plume" et que, par conséquent, j'ai consacré énormément de temps à des recherches sérieuses sur les moyens de combattre l'obésité. Je suis heureuse de vous donner, sous forme d'un feuillet, le résumé de mes connaissances à ce sujet. Surtout, chasses de votre esprit l'idée que j'ai quelque merveilleuse panacée à vous proposer, quel que appareil à vous vendre. Mon feuillet ne comporte que des conseils désintéressés qui ne vous coûtent que l'envoi d'un timbre-poste pour payer l'affranchissement.

Adressez-moi votre demande à: 197 rue Ste-Catherine, ouest, Montréal, et je vous enverrai par retour du courrier mon feuillet sur l'obésité... ou n'importe quels autres de mes feuillets qui peuvent vous intéresser... sur la maigreur, le soin du visage, des mains, des pieds, des yeux, des cheveux... sur le développement normal de la poitrine... sur la suppression des poils follets... sur la transpiration excessive. Expédiez-moi votre problème de beauté et je serai heureuse de vous conseiller sans que cela vous oblige en quoi que ce soit. Le fait que vous êtes lectrice de ce journal est suffisant pour justifier vos demandes de renseignements.

C. BLANCHE

TEL. 509

Dr J.-Ed Gervais

diplômé avec distinction à l'Université de Montréal

Chirurgien-dentiste

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

37 Manseau, Joliette

partie d'arséniate de chaux et de 20 parties de cendre de bois. Les limaces se rencontrent rarement ailleurs que dans les couches bâties avec de vieux encadrements. Ils font leur apparition la nuit et peuvent raser une couche en peu de temps. L'application d'une mèche de chaux hydratée sur le pourtour de la couche, dès l'apparition de ces insectes, les contrôle efficacement.

La fonte des semis (gangrène ou pourriture humide), la pourriture des racines et la mosaïque: voilà les trois maladies importantes des plants de semis. On combat efficacement les deux premières en désinfectant ou stérilisant les terreux, ou encore en les renouvelant tous les ans. Cependant, l'état sanitaire des terreux, s'il aide à combattre la mosaïque, ne peut suffire seul à la contrôler efficacement. A cause de son caractère excessivement contagieux, la mosaïque est facilement transportée dans les couches sous forme de déchets ou de débris de tabac malade, par l'intermédiaire des humains qui en

font usage. Voici donc de mesures préventives à adopter pour obtenir un certain de la maladie:

(1) Eviter l'usage du tabac vaillant dans les serres des couches ainsi que le repiquage en place on se lavera les mains d'y travailler;

(2) On évitera de transporter de la maladie appa- ches ou les serres plants sont mouillés re immédiatement, rossage, car l'eau transport de la ma-

dence, on ne trans- de plants absolue- qui paraissent com- la maladie appa- jeunes plants, il faut cher et détruire tous malades ainsi que sains environnants.

Geo. E. Tarasch, Premier Assistant Station Expérimentale L'Assomption.

Le 15 avril 1939.



S O S

Vous voudriez crier — mais ne le pouvez pas — vous la gorge sèche — vous sentez que la crainte vous étouffe — votre coeur bat, bat, bat — quoi, comment — puis du chaos de votre esprit enfiévré jaillit une idée lumineuse: "Il me faut téléphoner pour me du secours". Avant que vous vous rendiez bien compte de ce qui s'est passé toute une vaste organisation s'est montée et rigoureusement entretenue par ville, pompiers, police, ambulances, hôpitaux, s'empare à votre secours. Oui, rien de tel qu'un téléphone maison — et dans les circonstances graves il est sans prix.

Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est court, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.

Entretien des couches ET SERRES A TABAC

Les producteurs de tabac trouvent avant tout, pour la production du plant de semis, à se conformer aux quelques points suivants:

1.— A partir de la date du semis et jusqu'à ce que les deux premières feuilles de la plante apparaissent, une époque variant de 8 à 15 jours (si le semis s'est fait à sec), on maintiendra, en autant que se peut, dans les couches et les serres, une température de 75 degrés Fahr. Il faudra ventiler au besoin et, aussi arroser souvent et peu à la fois, soit dès que la surface du terreau a tendance à sécher le moins possible. Cette première phase de la production du plant de semis est la plus critique.

2.— Dès que les feuilles de la plante apparaissent à peu près partout, la température pourra aller jusqu'à 80 degrés et même 85 degrés Fahr. On arrosera 2 ou 3 fois par les jours ensoleillés et assez copieusement à la fois. On laissera même, de temps à autre, la surface du sol se dessécher légèrement, ce qui activera le système racinaire de la plante.

3.— Dès que la plus grande pousse de diamètre, on pourra sermer la température des couches et de la serre à 90 degrés Fahr. arrosage, soit une coupe par un temps ensoleillé, quera beaucoup d'eau.

4.— Dès que le plant a pousse de hauteur, il faut le ventiler. Pour ce faire, on donnera le plus la plantation possible jour et nuit, me de couper les arrosages, tout le temps il n'y a pas de que le plant ne brûle.

Il est à remarquer que de la production du plant il faut, de temps à autre, les mauvaises herbes par terre. Le moins possible, tuer le développement de l'on aura recours aux contenant en dissolution lisants de quelque nature soit.

Pour de plus amples renseignements, on voudra bien s'adresser au ministère de l'Agriculture.

Conrad TURCO

152 est, Notre-Dame, Montréal.

152 est, Notre-Dame, Montréal.

152 est, Notre-Dame, Montréal.

152 est, Notre-Dame, Montréal.

152 est, Notre-Dame, Montréal.

152 est, Notre-Dame, Montréal.

152 est, Notre-Dame, Montréal.

UNE BONNE PEINTURE

PROTEGE

Les Surfaces

Il n'y a qu'une façon certaine de protéger votre maison. Employez une peinture de "qualité". — une peinture à base de BLANC DE PLOMB PUR A L'HUILE, qui dure plus longtemps, et protège les surfaces mieux que toute autre.

Ne prenez pas de risques, en employant des peintures inférieures. Exigez du Blanc de Plomb Pur, et donnez à votre maison le MAXIMUM de protection.

Consultez votre peintre — IL S'Y CONNAÎT EN PEINTURE

le BLANC de PLOMB
Est Durable

PIERRE LAVAU

LE VOYAGE DE NOCES

ROMAN DRAMATIQUE

No 8

Il se dit seulement :
"Je l'aime!"
Et il sentit, oui, il eut l'intuition la plus sûre que, désormais, il ne vivrait plus que pour elle.

Et si vous vous étiez d'un aussi fulgurant "coup de foudre", nous vous rappellerions que les circonstances où il se produisit étaient vraiment trop peu communes et banales pour qu'il y ait lieu d'être surpris de ce qu'elles engendrèrent d'extraordinaire.

Lorsqu'on a été ensemble en pèlerinage de mort, on se trouve singulièrement rapprochés l'un de l'autre, et les protocoles mondains semblent choses bien vaines et superflues.

Troublé au-delà de toute expression, Gabriel d'Antin saisit la main de celle qu'il avait eu le bonheur de préserver. Il répéta machinalement :

— Rassurez-vous !... Remettez-vous !... Tout danger est maintenant écarté...

Elle dit simplement, d'une voix un peu haletante et en baissant les yeux, tandis qu'une pudique rougeur colorait son charmant visage :
— Vous m'avez sauvée !... Ma vie est à vous, puisqu'elle était l'enjeu de la bataille que vous avez livrée et gagnée...

L'aviateur tressaillait. Il eut l'impression que ces mots répondaient à ses intuitions les plus profondes, à ses pensées les plus secrètes, à ses desirs les plus intimes, à toutes ces choses informelles qui venaient de naître en un moment dans le réduit le plus obscur de son âme, et qui n'avaient pas encore eu le temps de remonter jusqu'à la surface éclairée de la conscience.

Mais ayant ainsi nettement exprimé sa sincère reconnaissance, et vu qu'elle entendait ne lui assigner aucune limite conventionnelle, la jeune fille en revint avec précipitation au souci qui, visiblement, l'obsédait :

— Et... les autres ? questionna-t-elle d'une voix angoissée. — Etes-vous parvenus à les sauver aussi ?
Mon oncle ?... Les domestiques ?
Gabriel d'Antin secoua tristement la tête, et son fier visage s'assombrit.

— Hélas ! répondit-il. Je suis arrivé trop tard !... Soyez forte, mademoiselle, je vous en conjure ! Vous allez avoir besoin de tout votre courage...

Elle comprit tout de suite, et, dans une clameur désespérée :

— Ah ! cria-t-elle, ils sont morts...

Elle fondit en larmes, tandis que tout son corps gracile était secoué par d'affreux sanglots et de longs frissons d'horreur.

— Mademoiselle !... Mademoiselle, je vous en supplie !...
Il ne savait plus que dire, parler, ou ce brave garçon, tant il était lui-même bouleversé au spectacle d'une si navrante douleur !...

Et qu'éut-il dit, au surplus ?
Il est des circonstances où les consolations sont vaines et les paroles impuissantes. Mieux vaut se taire et pleurer avec ceux qui souffrent.

C'est ce que fit l'intrépide aviateur. Oublieux de tout amour-propre personnel, de tout vain respect humain, et même de ce faux orgueil du mâle qui croit sottement que la compassion est une faiblesse et le chagrin un ridicule, il donna libre cours aux larmes qu'il avait jusque-là refoulées.

D'un geste de protection fraternelle, il entourait de ses bras les épaules de la pauvre fille, et l'attristait contre son cœur. Elle appuyait contre cette poitrine amie sa belle tête éplorée, et leurs âmes se confondaient dans cette douleur partagée.

Entre deux sanglots, elle balbutia, éperdue :

— Ils sont morts !... Que vais-je devenir ?

Il répliqua impétueusement :

— Ne craignez rien ! Je ne vous abandonnerai pas.

Et cette parole avait la valeur

d'un serment.

Elle se sentit reconfortée par cet élan affectueux qui dénotait tant de sincérité chaleureuse et tant de généreuses résolutions.

Pour une minute, elle oublia qu'elle n'était qu'une orpheline sans appui, seule survivante parmi des cadavres raidis, dans une maison aux murs éblouissants de sang.

Elle tourna vers son sauveur un visage extasié par la ferveur et la reconnaissance.

Oh ! murmura-t-elle avec un frémissement d'admiration... Que vous êtes bon, et noble et grand !...

Comment pourrai-je jamais vous payer de tant de chevalerie, d'héroïsme et d'abnégation ?

Elle le regardait ardemment, et son timide sourire sous ses pleurs donnait l'impression d'un de ces arcs-en-ciel hésitants et pâles qui se dessinent avec effort dans un ciel encore noyé de pluie.

Mais le jeune homme ne put résister davantage à un tel prodige de grâce touchante. Il s'inclina sur le délicat visage pour y déposer le plus tendre et le plus respectueux des baisers.

Telle fut la première rencontre pathétique entre toutes, que Gabriel d'Antin fit de Lucienne d'Ombres, à l'aube d'une nuit ensanglantée.

Comme une fleur jaillie au milieu des décombres, le jeune héros trouva l'amour sur le champ du massacre. Et dans ce premier baiser, gage d'un bonheur futur si chèrement gagné, ses lèvres goûtèrent l'amère saveur des larmes.

IX

La suite de cette dramatique aventure ne comporte pas de longs développements.

Tout le monde sait que Randal et Fortier furent internés à l'infirmerie du dépôt central de Seine-et-Oise, pendant que se poursuivait l'instruction de leur procès.

Lucienne d'Ombres, nièce et héritière du marquis de Calonge, fut recueillie à Paris par sa tante et marraine, la veuve du marquis de Versannes.

Gabriel d'Antin, malgré les strictes réserves commandées par le deuil qui frappait si cruellement la jeune fille, fut admis à la venir deux fois, puis trois fois par semaine, enfin toutes les après-midi.

Porté aux nues par toutes les voix de la presse et plus encore par la reconnaissance publique, l'illustre aviateur touchait au faite de la gloire.

Il n'était plus seulement un recordman, un "as" ; il était un chevalier, un héros, un surhomme.

De plus, il était fiancé, désormais officiellement, bien entendu !

Une jeune fille n'annonce pas ses accords avec un garçon, fait-il même son sauveur, alors qu'elle est forcée de porter, durant des mois encore, le deuil officiel d'un père adoptif qui l'a choyée et comblée pendant de longues années, et dont elle est l'unique héritière.

Lucienne d'Ombres avait simplement déclaré, en présence de sa tante, Mme de Versannes :

— Voici M. Gabriel d'Antin, à qui ma vie appartient, puisqu'il m'a sauvée au péril de la sienne.

"Pour un service si grand, je n'imaginais pas de récompense aussi haute. Et, le trouvant-je, je ne serais sans doute pas à même de lui offrir."

"Mais s'il veut accepter ma main me choisir pour sa fiancée, je lui jure — et vous êtes témoin, ma tante ! — que mon dévouement sera égal au sien !"

Et se tournant vers lui, avec cet air et ce ton directs qui sont ceux d'une jeune fille vraiment racée :
— Vous m'avez entendue, monsieur ?

Ah ! s'il l'avait entendue !... Pour toute réponse, il tomba à genoux devant la jeune fille, et levant vers elle ses mains jointes, qui tressaillaient de bonheur, il lui déclara son amour.

Ah ! l'ivresse du premier aveu ! La volupté intense que l'on éprouve à proclamer publiquement des sentiments qui vous gonflent le cœur !...

Elle devait avoir éprouvé cela, cette bonne Mme de Versannes, et, malgré son âge, s'en souvenait encore, car elle dit précipitamment :
— Embrasse-le, Lucienne !... Embrasse-le tout de suite !... Il ne l'a pas volé, et il a certainement bien assez attendu !...

Et, soit pour dissimuler un attendrissement dont elle n'était plus maîtresse, soit pour ne pas gêner les effusions des jeunes amoureux, elle se détourna, la face dans son mouchoir, tandis que Lucienne se jetait dans les bras de Gabriel.

Ainsi s'échangent les plus solennelles promesses entre deux nobles cœurs.

Il fut donc convenu, séance tenante, que les fiançailles seraient rendues officielles au bout d'un an, et que le mariage serait célébré quatre mois plus tard.

Mais, dans l'attente, beaucoup de choses s'étaient passées.

D'abord le procès de Randal et de Fortier, dont l'instruction, particulièrement laborieuse, avait duré cinq mois complets.

Les audiences de cour d'assises auxquelles il donna lieu font époque dans les annales judiciaires, et leurs comptes rendus remplirent pendant plusieurs jours les colonnes des grands journaux. Car elles furent fertiles en "incidents sensationnels", pour employer les expressions d'usage en pareille matière.

On se rappelle quelle fut l'attitude arrogante des deux scélérats

lors de leur comparution devant la cour et le jury ; la boutade insolente de Randal disant à son défenseur, en désignant, d'un geste large, l'avocat général, le président, les assesseurs et les jurés :
— Faites-moi donc le plaisir de récuser tous ces gens-là !...
Et la gouaille méprisante de Fortier, répondant au ministère public, sur une question qu'il estimait, sans doute, indiscrète :
— Si on vous le demande, vous pourrez toujours répondre que vous n'en savez rien !...

Puis les déclamations révoltées du premier et les provocations sardoniques du second, suscitant parmi le public des protestations si véhémentes, qu'il fallut suspendre l'audience et faire évacuer la salle en ébullition.

On n'a pas oublié non plus, lors de l'audience des témoins, quelle ovation délirante accueillit Gabriel d'Antin, lorsqu'il fut appelé à la barre, et quelle explosion de fureur l'apparition de leur vainqueur déterminait chez les deux assassins.

Le poing tendu, les yeux étincelants et le visage tordu de haine, ils vomissaient sur le jeune héros des torrents d'outrages fangeux mêlés de menaces terribles et furieux serments de vengeance.

Un moment, même, ils tentèrent tous deux de sauter hors du box des accusés, pour se ruer sur le témoin et lui faire un mauvais parti. Les gardes municipaux eurent tout juste le temps de rattraper au vol les deux égarés, de les ceinturer énergiquement et de leur passer les menottes dont on les avait imprudemment déliés.

Mais l'alerte avait été chaude, et l'on eut l'impression que les menaces de bandits à l'aviateur lorsque Randal, pour finir, lui jeta, avec un intraduisible accent de haine :
— On aura ta peau !... C'est moi qui te le dis, et je te le jure sur les corps de tous ceux que j'ai envoyés dans l'autre monde... Tu y passeras comme les camarades.

"Nous autres, on n'est pas des orphelins ni des enfants trouvés. On a des amis fidèles et des copains dévoués. Tu es déjà recommandé à leurs bons soins et tu peux être tranquille ; ils ne te rateront pas !"

(à suivre au prochain numéro)

TABAC JAUNE

Quelques considérations sur la culture de ce tabac dans le Québec.

— Ne nous emballons pas —

Que la culture du tabac jaune soit possible dans le district de Joliette, cela ne se discute pas, les récoltes des trois dernières années le prouvent.

Il ne faut tout de même pas oublier qu'en 1938, aussi bien qu'en 1937, les conditions météorologiques et climatiques ont été des plus favorables à la culture des plantes d'origine tropicale telles que le tabac, les tomates, le maïs, et qu'advenant le retour d'étés moins chauds, la réussite de belles récoltes de tabac jaune serait un peu plus difficile. Admettons que nos planteurs auront assez d'habileté pour réussir malgré des conditions climatiques moins favorables.

A l'automne de 1938 on a construit des serres et des séchoirs, et des plantations sont en préparation un peu partout depuis l'Atlantique jusqu'à Terrebonne, et du Saint-Laurent jusqu'à Saint-Etienne des Grès au nord de Trois-Rivières. Sur la rive sud du fleuve, il y aura

Un camion pour tout besoin
— un prix pour toute bourse

- MOTEUR DE CAMION GMC "224" AMÉLIORÉ six cylindres, à soupapes en tête
- NOUVELLES CABINES DE SÉCURITÉ TYPE EN V
- NOUVELLE SÉRIE CLASSIQUE DE 2 TONNES
- NOUVEAUX MODÈLES A CABINE AVANCÉE DE 2 TONNES
- NOUVEAU STYLE PROFILÉ
- FREINS HYDRAULIQUES DE SERVICE LOURD
- EMBRAYAGE A DIAPHRAGME ÉLASTIQUE

Quel que soit votre problème de camionnage, vous en trouverez la solution dans la ligne de puissance GMC pour 1939. Un camion GMC est au nombre des moins chers, et il vous permet d'épargner dès le début — parce qu'il coûte moins cher d'achat et d'entretien.

Coupez donc vos frais de camionnage à l'aide des camions GMC. L'assortiment comprend des modèles de 1/2 tonne à 15 tonnes, une série à cabine avancée et toute une ligne à moteurs Diesels. Il y a vraiment un camion pour tout besoin — un prix pour toute bourse. Offerts aux conditions faciles du mode General Motors de paiements à termes.



CAMIONS GMC

P.H. LANDRY

11, MONTCALM,

TEL. 812

JOLIETTE

Le marchand GMC — digne de confiance comme le camion qu'il vend

aussi quelques plantations dans Contrecoeur, Saint-Roch, etc. Le comté de Soulanges veut aussi faire sa part et déjà quelques serres y sont construites. Si les projets actuels se matérialisent ce n'est pas 1-2 million de livres de tabac jaune mais 3 millions que produira Québec en 1939. Mais là n'est pas encore le danger ; ce que nous pourrions produire ne représentera et pour longtemps qu'un faible pourcentage de la production totale du Canada.

En 1938 la production canadienne de tabac jaune est estimée à près de 74,000,000 de livres dont environ 1,500,000 livres ont été produites dans le district de Joliette. La consommation domestique totale de tabac jaune ne dépasse probablement pas 82 à 85 millions de livres.

Cette consommation domestique peut augmenter et de fait a considérablement augmenté durant les vingt dernières années. En 1929 le nombre de cigarettes manufacturées au pays dépassait à peine 2,000,000. En 1930 la production a atteint 5,086,448,000 et a augmenté jusqu'à 5,885,935,000 de cigarettes pendant l'année fiscale 1936-37.

Mais ces chiffres ne donnent pas une idée exacte de l'augmentation de la consommation de tabac jaune produit au pays ; la consommation de tabac domestique a en effet augmenté proportionnellement beaucoup plus que le nombre de cigarettes manufacturées. En 1927 les cigarettes canadiennes ne représentaient que 80 % de tabac domestique tandis qu'en 1937 elles en contenaient 78.9 %.

Si l'on peut souhaiter que nos manufacturiers n'emploient que du tabac canadien, on doit aussi se demander s'ils le feront ou même si la chose est possible. Notre consommation de tabac jaune continuera probablement d'augmenter, mais à une allure plus modérée, on peut le croire.

D'un autre côté, nos importations de tabac jaune ont diminué continuellement et semblent maintenant avoir atteint leur plus bas niveau, car nos manufacturiers auront toujours besoin d'une certaine quantité de tabacs importés qui sans être meilleurs que les nôtres sont différents et par cela même nécessaires pour certains types de cigarettes. Ne comptons donc pas trop sur la dissolution de nos importations pour éviter la surproduction. Le marché anglais nous est ou-

vert et absorbe des quantités considérables de tabac canadien et de fait nos exportations de tabac en Angleterre ont augmenté beaucoup ces dernières années. N'oublions pas toutefois que nos possibilités d'exportations — en Angleterre principalement — seront conditionnées par (1) la continuation du tarif préférentiel actuel, (2) la compétition d'autres colonies anglaises jouissant du même tarif douanier, (3) la qualité de nos tabacs.

En dépit de la préférence tarifaire qu'elle nous accorde, l'Angleterre importe de grandes quantités de tabacs étrangers et advenant une diminution de la protection dont nous jouissons il est à craindre que ces importations de tabac étrangers augmentent encore.

La Rhodésie et les Indes sont les seules colonies anglaises produisant du tabac jaune ; d'autres colonies en produisent déjà ou peuvent le faire et ce sera autant de compétiteurs dont il faudra tenir compte.

Il est vrai que le Canada peut produire des tabacs de très bonne qualité, mais nous devons aussi admettre que nous sommes à la limite, ou bien près de la limite nord, où cette culture puisse se faire avantageusement sur une échelle commerciale et c'est ce qui rend chez nous plus difficile ; c'est ce qui demandera à nos planteurs plus d'habileté, plus de technique que n'en ont beaucoup les planteurs de pays plus chauds.

Une plantation faite un peu tard, des plants faibles, lents "à partir" et le succès de la récolte est déjà compromis ; des soins de culture pas tout à fait bien faits, la récolte faite quelques jours trop tôt par crainte de la gelée ou immédiatement après une pluie assez forte et c'en est assez pour que le tabac ne soit pas de bonne qualité.

Nous avons là, il me semble quelques raisons pour ne développer la culture du tabac jaune qu'au fur et à mesure que nos planteurs prendront l'expérience nécessaire. Lorsque nous aurons un groupe de planteurs expérimentés,

Les POUSSINS BRAY

Pourquoi écrire et envoyer des mandats ? Placez votre commande de poussins Bray avec moi. Attention personnelle, prompt livraison.

GEO. H. READ & CO. LTD.,
St-Félix de Valois
DAMIEN BOUCHER,
St-Ambroise
J.-A.-R. CASAUBON,
St-Elisabeth

la production suivra facilement l'augmentation du marché. L'exagération des profits que peut donner une culture est toujours dangereuse ; elle provoque normalement une élévation factice et brève de la valeur des terres et la surcapitalisation avec comme résultats des pertes d'argent souvent désastreuses.

Ne nous emballons donc pas ; la culture du tabac jaune peut être payante dans notre district, mais elle ne fera vivre que celui qui n'anticipant que des profits raisonnables n'aura pas surcapitalisé son exploitation, qui n'augmentera l'étendue de sa plantation qu'en attendant que les conditions du marché seront favorables et fera de sa culture autant que possible une culture familiale.

J. E. MONTREUIL,
Régisseur,
Station Expérimentale,
L'Assomption, P. Q.
Le 15 avril, 1939.

Si l'on fait résolument ce qui est le devoir, tôt ou tard forcément on en vient à l'almer.

Ruskin

Marcel Marchand
TAILLEUR
Confections et Réparations
84, RUE ST-VIATEUR,
Joliette, Qué.
Téléphone : 1046

Covoir Coopératif
de St-Barthélemi

COMTE DE BERTHIER

Poussins! Poussins! Poussins!

Qualité... Qualité... Qualité...

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle, sur la qualité toujours uniforme et supérieure de nos poussins.

Poussins issus de coqs de provenance enregistrée ou R. O. P.

Notre Covoir étant certifié par le Département Provincial, c'est dire que tous nos troupeaux ont subi l'épreuve de la diarrhée blanche et sont sélectionnés ; ils sont tous sous la surveillance étroite et attentive de notre compétent et dévoué instructeur avicole : Monsieur Raoul Dumaine.

Pour commande de 1,000 poussins et plus, nous accordons une réduction de \$1.00 par cent. Un acompte de 10 % est exigé avec la commande. Nous expédions C. O. D.

ADRESSEZ VOS COMMANDES AU

Covoir Coopératif de St-Barthélemi
Comté de Berthier

IL VOUS EN CÔTE MOINS

SERVICE ANNUEL CONSIDÉRÉ

pour couvrir avec

les TOITURES

REED SECURITY OU

COTELEE

SPECIALMENT RENFORCÉES



WARRANTY 10 ANS

COUNCIL STANDARD

EXTRA HEAVY COATING

COUNCIL STANDARD

GARANTIE

POUR

25 ANS

Quelques bons territoires encore disponibles aux agents actifs.

Feuilles d'un poids exact - Fortement Galvanisées

Protègent contre le FEU • la FOUDRE • les INTÉMPÉRIES

Sous-traitants et Entrepreneurs Qualifiés.

GEO. W. REED & CO. LTD., 4187, rue Richelieu, Montréal

Veuillez nous envoyer les prix et la brochure sur les Toitures de Reed.

Langue du site

Nom

Adresse

Chevron

Comité

Téléphone 42

Boîte postale 70

J.-CONRAD PERRAULT

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.
Représentant de : "The Great-West Life Ass. Co."
pour le district de Joliette.

68, rue NOTRE-DAME,

JOLIETTE, Qué.

A LOUER

Ancienne manufacture St-George, rue Gaspard, pour outillage, manufacture, industrie. A louer en tout ou en partie. Peut être divisé en gîte de locataire. Loyer bon marché. S'adresser en

Dr J.-ED GERVAIS,
Joliette, P.Q.

PREMIER - JOLIETTE

Les salaires de nos députés

La session provinciale se terminera tout probablement en fin de semaine, ou au plus tard la semaine prochaine. Et les députés, pour avoir rempli leur mandat, auront reçu une indemnité de \$2,500. Comme il y a loin d'ici le temps où les députés ne recevaient pas un seul sou de salaire, même si les sessions duraient sept mois! Et dans ce temps-là, ils payaient même leurs dépenses de voyage! Autres temps, autres mœurs!

"Le Progrès du Golfe", très excellent journal hebdomadaire de Rimouski, faisait tout récemment, sous la signature de Nemo, l'étude du salaire de nos députés provinciaux et ses variations à travers plus de cent années d'histoire. Cette étude me paraît si à point que je ne doute pas qu'elle intéresse nos lecteurs. Nemo nous excusera de le reproduire...

Jusqu'en 1831, on s'occupa à plusieurs reprises de l'indemnité des représentants du peuple. Le temps que les députés passaient à Québec leur faisait naturellement négliger leurs affaires et cela sans la moindre rétribution. Aussi, à la suite des élections du deuxième Parlement de la province du Bas-Canada, sur les cinquante députés que comptait le premier, quatorze seulement revinrent en Chambre. Les autres avaient délibérément refusé de briguer les suffrages des électeurs à cause du mauvais état de leurs affaires personnelles. Mais jusqu'en 1831, les tentatives faites en vue d'instituer une indemnité aux députés furent à peu près toutes repoussées à la majorité des députés eux-mêmes. En 1807, deux députés proposèrent qu'au moins les dépenses de voyage fussent payées, mais la mesure fut rejetée. On revint à la charge en 1812. La Chambre décida alors d'accorder la somme de \$2.00 par jour à chaque député pendant la durée de la session. Un bill fut présenté dans ce sens mais encore rejeté à la deuxième lecture.

En 1821, un projet de loi de Neilson pour accorder une indemnité aux députés rencontra de nouveau une vive opposition. Il y eut de longues discussions et, finalement, une mesure fut adoptée par une majorité de neuf voix, permettant à chaque député de recevoir une allocation de dix chelins par jour de présence à la Chambre et de quatre chelins pour chaque lieue de distance entre l'endroit où il demeurait et le siège du gouvernement.

En 1841, l'indemnité des députés fut fixée à soixante-cinq louis, plus les frais de route à dix chelins par vingt milles, aller et retour. Une somme de mille louis fut accordée à l'Orateur de l'Assemblée législative mais à la condition expresse qu'il ne remplirait aucune autre charge lucrative.

Pendant la session de 1856, les députés portèrent leur indemnité à six dollars par jour de session. En 1859, on modifia la loi de façon que, si la Chambre siégeait plus de trente jours, chaque député recevrait la somme de \$600.00. En 1878, les députés baissèrent leur indemnité à \$500.00. Mais on revint à l'ancien système en 1885, c'est-à-dire à \$6.00 par jour si la session n'excédait pas trente jours, et \$600.00 si elle dépassait les trente jours.

En 1888, l'indemnité fut fixée à \$800.00 si la session dure plus de trente jours. En 1909, les députés commencent à recevoir \$1,500.00 par session d'au moins trente jours, et en 1914: \$2,000.00. Enfin, en 1925, les députés de notre province se donnent l'indemnité qu'ils reçoivent encore aujourd'hui, soit: \$2,500.00.

Comme on le voit, c'est depuis 1831 que les représentants du peuple dans notre province reçoivent une indemnité pour la période parlementaire.

C'est là, on en conviendra de l'histoire fort intéressante, et très bien résumée. Il était juste que les représentants du peuple aient une indemnité, et de nos jours, l'allocation qu'ils reçoivent est bien insuffisante pour faire face à toutes les dépenses rendues nécessaires par la vie sociale, l'existence politique et par ce que nous appelons un "standing". Les députés payent cher les honneurs qu'ils ont, et l'électorat s'imaginer qu'ils peuvent contribuer à tout. Les députés fédéraux, dont le salaire est de \$4,000.00, passent six mois à Ottawa où la vie est chère, les obligations onéreuses et les responsabilités sociales écrasantes. Qu'en reste-t-il à la fin de l'année? Pas grand-chose et combien de soucis par contre!

La politique semble devenir depuis quelques années une carrière facile pour les raseurs et les démagogues. Car, c'est tout un art que d'être un bon député! Dans ce siècle où chaque citoyen aspire à servir le gouvernement et où les populations s'en remettent à l'Etat sur tout, le député n'a plus le temps de travailler, de penser, d'étudier, débordé qu'il est par les solliciteurs de positions, les quémandeurs de patronage, les organisateurs qui réclament une part de gâteau, les électeurs mécontents. La crainte de l'électorat paralyse souvent les meilleures ambitions, et l'électorat, devenu capricieux, rebelle, exigeant, fait du bruit à tout propos. Nous nous acheminons, si nous ne l'avons déjà, vers une situation qui ne saurait être que préjudiciable au progrès du pays ou de la province; les vrais politiques se dégoûteront de la vie publique, qui est bien ingrate et souvent amère, et les politiciers s'y agiteront, avec bruit et sans résultats. La vie publique est moins invitante que jamais; et c'est dommage!

YVONNIC.

VOILÀ POURQUOI
J'AI DEMANDÉ UNE
C.C.M. À PAPA

FREIN
À ROUE LIBRE
C.C.M.

PÉDALIER
TRIPLEX
C.C.M.

MOYEU
AVANT
C.C.M.
SOLIDE

C.C.M. pour Fillettes ou Garçonnettes	\$30.00
C.C.M. "Rambler", Hommes	\$25.50
C.C.M. "Rambler", Dames	\$35.50
C.C.M. "Rambler" Motorbike	\$60.00
C.C.M. pour Dames	\$36.00
C.C.M. "Road Race"	\$38.00
C.C.M. "Special"	\$38.50
C.C.M. "Standard" (avec sécurité à même)	\$41.00
C.C.M. "Motorbike"	\$42.50
C.C.M. pour Livraisons (sans panier)	\$50.00

Paiements différés moyennant un léger supplément de prix. Demandez un catalogue à votre marchand.

C.C.M.
JOYCYCLES Bicyclettes WAGONNETS

CONSTRUCTION SOLIDE - ROULEMENT FACILE - QUALITÉ SUPÉRIEURE

Les Desrochers & Fils
Vendeur des bicycles C. C. M.
85, NOTRE-DAME, JOLIETTE
Téléphone: 157

A. Vincent
Vendeur des bicycles C. C. M.
31, LAJOIE, JOLIETTE
Téléphone: 651

Fit du feu avec ses vieilles béquilles

S'EN ETAIT POURVU A CAUSE DU RHUMATISME

Il avait raison cet homme de croire qu'il n'aurait plus besoin de ses vieilles béquilles. Voici ce qu'il dit de ses expériences: "Je souffrais de douleurs rhumatismales durant cinq années, au point que je croyais mon cas désespéré. J'avais aussi l'estomac détraqué, pouvant rarement prendre un repas sans en être ensuivi très ennuyé. Un jour, un vieil ami me parla des Sels Kruschen et je décidai d'en essayer une bouteille.

"En très peu de temps je pus manger de bon appétit et marcher librement. Un matin, je fis brûler mes béquilles dans le poêle et fis bouillir le café sur ce feu. Ma mère croyait que j'avais perdu la tête. Cela se passa il y a six ans et j'ai maintenant repris mon ancien travail de chef cuisinier". — H. A. B.

Savez-vous ce qui, pour une bonne part, cause le rhumatisme? Ce sont les cristaux acides d'acide urique qui se forment par suite de la paresse des organes éliminateurs. Les Sels Kruschen sont très efficaces pour débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

Radio-Canada

La Clef Magique
Bruna Castagna, contralto du Metropolitan Opera, de Chicago, a été engagée par les directeurs de la Clef Magique de la RCA, pour le concert du dimanche, 23, à 2 heures de l'après-midi. Relais par Radio-Canada.

Les Contes d'Hoffman

Jan Pearce, ténor, tiendra le premier rôle des Contes d'Hoffman, d'Offenbach, que le Music Hall on the Air (N.B.C.) a mis à l'affiche pour l'audition que transmettra Radio-Canada le dimanche, 23, de midi à une heure. Erno Rapee dirigera.

La création d'un opéra à la radio

L'opéra que Gian-Carlo Menotti a écrit pour la radio et que la N.B.C. fera entendre le samedi, 22, de 10 heures à 11 h. 30 du soir, diffère des œuvres lyriques connues en ce sens que le compositeur a moins tenu compte des effets de scène que des effets sonores. Menotti a écrit lui-même le livret. Mais au lieu de s'inspirer de vieilles légendes, il a imaginé lui-même toute l'intrigue. Son opéra a pour titre: "The Old Maid and the Thief". C'est une œuvre satirique. Elle raconte dans les quatorze scènes qui se déroulent quelque part dans une petite ville des Etats-Unis "comment une femme vertueuse se peut convertir un voleur".

Les principaux rôles ont été confiés à Robert Weede, baryton, à Mary Hopple, contralto, à Margaret Daum, soprano et à Willa Steinhilber, soprano. Alberto Erede, chef d'orchestre qui vient de faire une tournée aux Etats-Unis avec le Salzburg Opera Company, dirigera l'œuvre à la demande même de Menotti.

L'heure d'été à Radio-Canada

L'heure d'été aux postes de Radio-Canada commencera le dimanche, 30 avril. On voudra bien en prendre note aux endroits et dans les institutions où l'on s'en tient à l'heure solaire.

Les Maîtres de la Musique: Hummel.

Radio-Canada nous présentera

sous cette rubrique (Les Maîtres de la Musique) le dimanche, 30, à 10 heures du soir, une nouvelle étude, celle-ci portant sur Haendel, (1685-1759). Jacques Auger dirigera.

Théâtre d'Paris

La Demi-heure de Paris a mis à l'affiche pour l'émission du mardi, 25, à huit heures du soir, par Radio-Canada, "La Comédie de Cœli" qui épouse une femme muette", d'Anatole France. Metteur en ondes, Jean Val.

Joliette dans la Ligue "Star"

Notre ville verra du baseball supérieur cette année qui fera certainement revivre aux vieux amateurs les beaux jours du grand baseball d'autrefois. En effet, des amateurs sont à former une équipe supérieure des meilleurs joueurs locaux auxquels ils additionneront un ou plusieurs étrangers afin de faire bonne figure dans cette ligue et de donner à la ville de Joliette un club gagnant.

Cette ligue comprendra des clubs visiteurs et des clubs receveurs et l'organisation ressemblera un peu à celle de la ligue provinciale de hockey autrefois et dont Joliette faisait partie.

Notre équipe jouera ses 14 parties à Joliette le dimanche. La date d'ouverture de la ligue n'est pas encore fixée mais on espère pouvoir jouer la première partie vers le milieu de mai, le 14 si possible. Voici la liste des clubs visiteurs: St-Denis (Les Aigles), Bordeaux, Pirates de Lachine, Notre-Dame, Ville-Emard, Maisonneuve (Les Tigres), Belmont (Billard). Les clubs receveurs seront Joliette, St-Césaire, Abord à Plouffe, St-Lambert, Ideal, Les Collégiens de St-Laur, Pte-aux-Trembles.

Les amateurs ne devraient pas mépriser leur encouragement à cette ligue.

NOUVELLES DE L'ASSOMPTION

VOS NOUVELLES, S.V.P.

Nous invitons cordialement tous les citoyens de L'Assomption à nous faire parvenir leurs nouvelles. Nous nous chargerons de les communiquer à ce journal pour publication gratuite. De cette façon, vous contribuerez à faire connaître votre localité à l'étranger, et vous ferez plaisir à vos parents et amis lorsque vous soulignerez leur passage dans nos parages, etc. Naissances, mariages, décès, réunions de famille, visites reçues ou rendues, etc. Téléphones ou apportez-nous vos nouvelles à L'Assomption, 216 Blvd L'Assomption, L'Assomption. Tél. 57.

Va-et-Vient:

Mlle Louise et Claire Brouillet sont revenues enchantées de leur voyage à Notre-Dame de Grâce.

M. et Mme Eugène Archambault reçoivent à l'occasion de Pâques, leurs enfants en promenade.

M. et Mme Adélaïde Girard de St-Esprit, étaient de passage, ces jours derniers, chez M. et Mme Floribert Brisebois.

M. et Mme Jean-Paul Richard passaient les fêtes de Pâques dans leur famille.

née à l'Académie Ste-Anne de Rawdon, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Emile Corbeil demeurent anciennement dans la Haute Ville, No 135 Ste-Ursule, demeurent maintenant au Blvd Ange-Gardien, No 206.

M. Corbeil s'occupe surtout du transport en général.

M. et Mme Roger Normandeau et son frère, Gabriel Normandeau, étaient en promenade dimanche, chez leur mère, Mme Normandeau.

M. Louis Archambault du Point-du-Jour et Mme Alexandre Venne sont dangereusement malades. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Madame Ana, clairvoyante de 20 ans d'expérience est actuellement à l'Hôtel Rondeau recevant les personnes anxieuses de l'avenir. Cette personne est au bureau de 10 h. a. m. à 9 h. p. m.

Mme Jos. Beaudoin de Lavaltrie Station, après un séjour de trois semaines chez Mme René McGown est retournée chez elle.

PHARMACIE GEOFFRION

216, blvd ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION

Représentant local de "L'Etoile du Nord"
JOURNAUX ANNONCES IMPRESSIONS
PRODUITS NYAL (ligne complète)
Kodaks, Films, Développements et Impressions
SERVICE COURTOIS ET RAPIDE
— RESTAURANT —

Samedi dernier, Miles Rita et Jacqueline Boucher étaient de passage à L'Assomption.

M. Arthur Godfrind recevait à sa cabane à sucre, MM. Paul Dumais, Rol. Janson, Miles Noella Janson, Clarence Janson, Simone Pauzé, Antoinette Pauzé. La journée fut très belle et très joyeuse. Nos remerciements à M. Godfrind pour son amabilité.

M. Charles Piché, pianiste de Montréal, rendait visite aux amis de L'Assomption.

M. et Mme François Boucher, demeurant à l'angle des rues St-Pierre et N-Dame, demeurant, depuis quelques jours, au No 262 Blvd Ange-Gardien.

M. Stanislas Marsolais, gardien de nuit à la Fonderie Bédard, rendait visite aux parents et amis de l'Épiphanie.

Mlle Gauthier, garde-malade, rendait visite à ses amis de notre ville.

Le R. Frère Paul Lacasse, Oblat de Marie-Immaculée, de Richelieu, rendait visite à sa mère, Mme H. Lacasse, malade.

Accompagnés de M. Charles Piché, pianiste de renom, un groupe d'amis de notre ville se rendait à l'Épiphanie, visiter leurs amis de cette ville.

Mlle Alda Jolicoeur de Montréal était ces jours derniers, en promenade dans la famille de M. Lamoureux.

Mlle Marie-Anne Flamand, de Joliette était en promenade chez des amis.

Mlle Françoise Brouillet est retournée à l'École Normale de Vallfield, après avoir passé les vacances de Pâques dans sa famille.

MM. Jean et Louis Cardin étaient en promenade chez M. Henri Cardin, bedeau.

Mlle M. Flore Lacasse est de retour de l'Hôpital de Verdun. Son état est des plus satisfaisant.

Mlle Mariana Dumulong était de passage à Montréal ces jours derniers.

M. Eustache Desnoyers et sa famille étaient, dimanche dernier, à la cabane à sucre de M. Ovil Piquette, de Répigny.

M. Maurice Rondeau, de l'Hôtel du Peuple, après un séjour dans sa famille, est retourné à Rawdon.

Mlle Louise Brouillet est retournée à l'Académie Ste-Anne de Rawdon, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

Jacques, maire de notre ville, et Mme Victor Geoffrion, président de la Chambre de Commerce, étaient de passage à L'Assomption, dimanche, 19, à 10 h. du matin.

M. et Mme Emile Corbeil demeurent anciennement dans la Haute Ville, No 135 Ste-Ursule, demeurent maintenant au Blvd Ange-Gardien, No 206.

M. Corbeil s'occupe surtout du transport en général.

M. et Mme Roger Normandeau et son frère, Gabriel Normandeau, étaient en promenade dimanche, chez leur mère, Mme Normandeau.

M. Louis Archambault du Point-du-Jour et Mme Alexandre Venne sont dangereusement malades. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Madame Ana, clairvoyante de 20 ans d'expérience est actuellement à l'Hôtel Rondeau recevant les personnes anxieuses de l'avenir. Cette personne est au bureau de 10 h. a. m. à 9 h. p. m.

Mme Jos. Beaudoin de Lavaltrie Station, après un séjour de trois semaines chez Mme René McGown est retournée chez elle.

Jacques, maire de notre ville, et Mme Victor Geoffrion, président de la Chambre de Commerce, étaient de passage à L'Assomption, dimanche, 19, à 10 h. du matin.

M. et Mme Emile Corbeil demeurent anciennement dans la Haute Ville, No 135 Ste-Ursule, demeurent maintenant au Blvd Ange-Gardien, No 206.

M. Corbeil s'occupe surtout du transport en général.

M. et Mme Roger Normandeau et son frère, Gabriel Normandeau, étaient en promenade dimanche, chez leur mère, Mme Normandeau.

M. Louis Archambault du Point-du-Jour et Mme Alexandre Venne sont dangereusement malades. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Madame Ana, clairvoyante de 20 ans d'expérience est actuellement à l'Hôtel Rondeau recevant les personnes anxieuses de l'avenir. Cette personne est au bureau de 10 h. a. m. à 9 h. p. m.

Mme Jos. Beaudoin de Lavaltrie Station, après un séjour de trois semaines chez Mme René McGown est retournée chez elle.

Lundi dernier, le R. Frère Directeur de l'École St-Louis donnait ses élèves une soirée de jeux et de récréation. Le titre de cette représentation était: "La plus belle histoire du monde". Nous remercions le R. Frère Directeur de son attention envers ses élèves.

Vers le 24 avril, la "Revue Moderne" dont la publication a été interrompue depuis plusieurs mois paraîtra de nouveau. Elle sera publiée sous une forme plus attrayante, avec un plus grand nombre de pages, avec une couverture entièrement attrayante. Cette revue sera en vente à la Pharmacie Geoffrion dès le 24 avril au prix de \$1.00 sous le numéro.

Nous apprenons avec plaisir la décision de nos élèves finissant cette année, du Collège: 6 Prêtres Séculars: —

MM. L. Aucoin, R. Charbonneau, M. Francoeur, L. Lahaie, L. Legault, L. Forest.

4 Pères Blancs: — MM. J. P. Beauchamp, M. Boyer, L. Handfield, L. L'Heureux.

2 Oblats: — MM. V. Bélanger et J. Bleau.

2 Médicins: — MM. P. Gauthier, et R. Lemieux.

3 Chimistes industriels: — MM. J. Berthiaume, L. Long, T. Robitaille.

1 Chimiste Agricole: — M. P. Beauchemin.

1 Haute Étude Commerciale: — M. J. Rheault.

1 Polytechnique: — M. P. Ewart.

2 Avocats: — MM. R. Lévesque, et D. Prud'homme.

1 Notaire: — M. R. Roy.

1 Aviateur Militaire: — M. J. Beauré.

1 Journaliste: — M. G. Beaudry.

MM. L. Forest, J. Bleau et J. Rheault sont de nos concitoyens.

Nos félicitations à nos finissants et nos vœux les plus sincères de succès.

Décès: — Ces jours derniers, M. R. Chénay, bijoutier de notre ville mourait à l'âge de 68 ans, après quelques jours de maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, un frère du nom d'Adalbert et une sœur, Mme Malvina Larose.

Le service fut chanté par M. l'abbé Claude Malboeuf, vicaire.

Un nombre considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Nos sympathies à la famille.

A M. et Mme Louis Beauchamp, un fils baptisé Joseph, Robert, Justin, Parrain et marraine, Lucie et Gabrielle, frère et sœur du bébé Portuense, Mlle Thifault.

Dimanche, beaucoup de personnes sont débarrassées du train pour aller aux sacres, qui sont commencés depuis une dizaine de jours.

Les chemins d'hiver persistent encore, mais toutefois, nous prévoyons avoir la route de Montréal libre pour dimanche.

Il y aura beaucoup de déjeuners et de soupers. Quelques-uns occupent déjà leur nouveau logement. M. Roch-Emile Locas, barbier-coiffeur, est parti pour Saint-Jérôme.

Les jours saints et la fête de Pâques ne sont pas dans leur solennité habituelle.

Chops de veau
tranchés à la saie
électrique
2 lbs pour
25 cts

OIGNONS
rouges
5c la lb

Graisse pure
lard, 20 lbs
pour \$1.84

BEURRE
extra frais
23c la lb

Gamache & Landreville
TEL 561 BOUCHERS TEL 562
17, Place Lavaltrie

OEUFs
A-gros 24c
A-moyens 23c
A-poulettes 22c

GRETONS
5 cts
le paquet

GRAISSE
composée
"Grosset"
9c la lb

SPECIAL!
BEURRE
pour cuisson
19c la lb



LA MINUTE D'APAISEMENT

Ardeur des sens, ardeur des coeurs, ardeur des âmes.
Vains mots créés par ceux qui diminuent l'amour;
Soleil, tu ne distingues pas d'entre tes flammes
Celles du soir, de l'aube ou du midi des jours.

Tu marches aveuglé par ta propre lumière,
Dans le torride azur, sous les grands cieux cintrés,
Ne sachant rien, sinon que la force est plénière,
Et que ton feu travaille aux mystères sacrés.

Car aimer, c'est agir et s'exalter sans trêve;
O toi, dont la douceur baigne mon cœur altier,
A quoi bon soupeser l'or pur de notre rêve?
Je t'aime tout entière, avec mon âme, entier.

EMILE VERHAEREN
(Poète belge: 1855-1916)



CUISINEZ AU FRAIS À L'ÉLECTRICITÉ

N'étouffez pas cet été dans une cuisine surchauffée par l'emploi d'un combustible produisant beaucoup de chaleur. Procurez-vous un poêle électrique et votre cuisine sera beaucoup plus fraîche.

Avec les nouveaux poêles électriques, c'est un vrai plaisir que de cuisiner, qu'il fasse chaud ou froid. Grâce à leurs merveilleux dispositifs de contrôle, vous n'êtes plus obligée de surveiller constamment et vous avez plus de loisir.

Pour vous renseigner sur la cuisson à l'électricité, adressez-vous à nos bureaux.

THE
Shawinigan
WATER & POWER COMPANY

LA CUISSON ÉLECTRIQUE EST FRAÎCHE, PROPRE ET ÉCONOMIQUE.



SCOUTISME, IL Y A DE LA VIE POUR MIEUX COMPRENDRE

Dès que le jeune homme se voit accueilli à la troupe à titre d'aspirant, une des premières choses qu'on lui apprend c'est la LOI SCOUTE.

La Loi Scoute n'a rien apporté de nouveau à la morale et aux dix commandements; elle en a précisé, étendu parfois la portée et renforcé l'obligation.

Ce qu'elle a de spécial et tout simplement d'admirable c'est la façon dont elle est présentée à l'enfant. Ici l'on touche du doigt le sens pédagogique, le génie pédagogique de Baden-Powell.

Dans cette loi, en effet, pas une défense, pas même un ordre n'est formulé: "le scout doit..." il lui est défendu... Non, tout cela sentira trop la contrainte, la restriction, la limitation d'une personne avide de s'affirmer et de s'épanouir.

Au lieu de cela, un portrait net et carré, le portrait du scout, du vrai scout, du scout idéal.

"Un scout voilà ce que c'est... Un scout pense ainsi... un scout fait cela..." "Et ceci n'est plus une contrainte, mais un appel et un défi, c'est un défi et une invite à la conquête.

De ces deux formules, il n'est pas nécessaire de dire celle qui empournera le garçon.

Voici les 10 articles de la loi:

Les trois principes des scouts Catholiques Canadiens

- 1.— Le SCOUT EST FIER DE SA FOI et lui soumet toute sa vie.
- 2.— Le SCOUT EST FILS DU CANADA et bon citoyen.
- 3.— Le DEVOIR DU SCOUT COMMENCE À LA MAISON.

"LA LOI SCOUTE"

- 1.— Le SCOUT met son HONNEUR A MERITER CONFIANCE.
- 2.— Le SCOUT est LOYAL à son pays, ses Chefs et ses subordonnés.
- 3.— Le SCOUT EST FAIT POUR SERVIR et sauver son prochain.
- 4.— Le SCOUT est L'AMI de tous et le FRÈRE de tout autre scout.
- 5.— Le SCOUT est COURTOIS et chevaleresque.
- 6.— Le SCOUT voit dans la NATURE l'oeuvre de Dieu; il aime les plantes et les animaux.
- 7.— Le SCOUT obéit sans ré-

plique et ne fait rien à moitié.

8.— Le SCOUT sourit et CHANTE dans ses difficultés.

9.— Le SCOUT est ÉCONOME et prend soin du bien d'autrui.

10.— Le SCOUT est PUR dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

—Promettez-vous d'observer fidèlement les Principes et la Loi, tous les Règlements de la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec?

—Oui, et de tout coeur.

—Combien de temps?

—S'il plaît à Dieu, Toujours.

—Confians dans votre loyauté, nous vous admettons à prononcer la PROMESSE DES SCOUTS du Canada. (Le novice vient alors fléchir le genou devant l'AU et lui demander sa bénédiction. Il retourne ensuite vers le SM., lève la main droite au salut scout, pose l'autre main sur la hampe du drapeau incliné devant lui, puis prononce les paroles de la PROMESSE SCOUTE :

SUR MON HONNEUR, AVEC LA GRACE DE DIEU, JE M'ENGAGE À SERVIR DE MON MIEUX DIEU ET L'EGLISE, LE CANADA ET LE ROI;

A AIDER MON PROCHAIN EN TOUTE CIRCONSTANCE;
A OBSERVER LA LOI SCOUTE.

—Désormais, tu fais partie de la grande fraternité scout.

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Dans la ville de Joliette, une vague immense de scoutisme passe et soulève des enthousiasmes. L'exposition du livre a révélé une littérature très complète et une vie débordante d'activités. Chacun en a gardé un souvenir vivace, soit un sentiment de fierté d'être déjà scout ou le désir ardent de le devenir. De fait une nouvelle Troupe est fondée dans la paroisse de St-Pierre sous la direction de M. l'abbé Lasalle et du Chef Y. A. Dion SR. Les demandes d'admission débordent les cadres de plus d'une centaine.

Dimanche le 16 avril, il y eut la promesse de 7 gentils louveteaux à la cathédrale en présence de plusieurs amis et de petits loups venus avec leurs chefs de St-Jacques.

Des curieux se demandent pourquoi les librairies de Montréal vendent de si nombreux livres sur le guidisme à Joliette?

LOUP BLANC

Le R. P. Masse succède à Mgr Larochelle

Originaire de Joliette, il est le frère du Dr Rosaire Masse de notre ville.

Une lettre de Rome, reçue lundi matin au Séminaire des Missions Étrangères annonçait la nomination du R. P. Emilien Masse, économiste général de la Société, comme préfet apostolique de Lintong, au Manchoukouo.

Mgr Emilien Masse succède dans cette dignité à Mgr Edgar Larochelle, P.A., qui avait dû démissionner à la suite de son élection, le 11 juillet de l'an dernier, au poste de supérieur général de la Société.

Le nouveau préfet apostolique est âgé de 37 ans. Né à Joliette, le 12 juillet 1901, il est le fils de M. Guillaume Masse, mécanicien, et de Marie-Elise Lafleche. Il a trois frères, MM. Arthur, Albert et Rosaire, ce dernier, médecin à Joliette, et 3 sœurs, Sœur Cécile de Jésus, des Sœurs de la Providence, Mme Marin et Mlle Cécile.

Après de fortes études classiques au Séminaire de Joliette, il entra le 1er septembre 1925, au Séminaire des Missions Étrangères à Pont-Viau.

Le 29 juin 1929, il recevait à Montréal l'ordination sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal et parait, le 28 septembre suivant pour le vicariat de Sipingkai au Manchoukouo. Il fut successivement missionnaire à Tchong-Kia-Touen, Tao-Nan, puis curé à T'ou-Tsuan.

En 1933, S. Exc. Mgr Lapierre le nomma procureur de son vicariat, et en octobre 1937 le créa successivement son pro-préfet, puis administrateur du vicariat pendant son absence au Canada.

Le 11 juillet 1938, la confiance de ses supérieurs l'appela à la charge d'économiste-général de la Société des Missions Étrangères à Pont-Viau. Dans ces différents postes le nouveau préfet apostolique s'est signalé par son intelligence, son tact et sa compétence.

La préfecture dont Mgr Masse devient supérieur compte 8,200 catholiques sur une population totale de 900,000 âmes et 10 prêtres de la Société.

La Société des Missions Étrangères, siége de 3 Frères Clercs de St-Viateur et de 6 Sœurs Antonines de Marie, y travaille à l'extension du royaume de Dieu. Elle est

dotée de 35 écoles, 2 orphelinats, 2 hospices et de 5 dispensaires. Elle compte 5 paroisses et environ 10 desservants.

Les chrétiens y sont très fervents. La Préfecture est pauvre. Jusqu'ici malgré le grand nombre de vocations et les efforts de son premier préfet, Mgr Larochelle, elle n'a pu, faute de ressources, établir un petit séminaire. En décembre dernier, elle a subi une grosse perte, l'incendie de l'orphelinat des filles.

L'Étoile du Nord, présente ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux au nouveau préfet.

Soumissions demandées

Province de Québec
District de Joliette
La Commission Scolaire de la Ville de Joliette offre en vente ce qui reste des ruines de l'école Lajoie, y compris les fondations (solage), le système de chauffage, etc. La seule réserve qu'elle fait est de conserver le mobilier qui devra être retiré des ruines avec soin et précaution, déposé en un lieu sûr et livré à la commission.

Une autre soumission semblable à la première est également demandée pour les ruines de la même école, y compris les fondations, etc. Les deux seules réserves que la commission exige sont que le système de chauffage et le mobilier devront être retirés des ruines avec les mêmes conditions que dans la première soumission.

Le charbon, dans ces deux soumissions, appartiendra à la commission et sera charroyé à ses frais.

Le déblaiement des ruines devra être terminé pour le 30 mai prochain et le terrain livré en parfaite propriété.

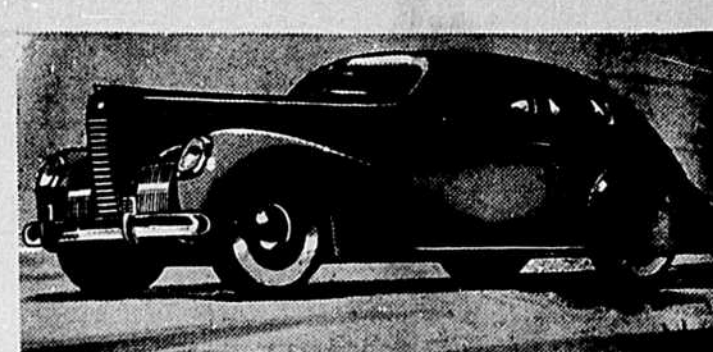
Ces soumissions seront reçues au bureau du secrétaire, No 86 rue Manseau, jusqu'au 25 avril prochain, à 4 hres p.m.

Les commissaires ne s'engagent d'accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Z. MICHAUD,
Secrétaire-Trésorier.

ESSAYEZ DONC DE LA CONDUIRE!

RÉELLEMENT excitante, cette Nash. Au volant et... Partez! — Le démarrage foudroyant! Grâce au nouveau type de moteur Nash, 99 CV et à cette nouvelle Quatrième Vitesse! Puis la magie de "l'Oeil Climatique", bannissant poussière et courants d'air dangereux. Constatez la marche silencieuse et si douce de ce gros sedan Nash, d'un empattement de 117 pouces!



(*Équipement facultatif contre léger supplément)
Hubert Riopel
41, PLACE LAVALTRIE,
JOLIETTE, Qué.
Voilà la nouvelle NASH
L'AUTOMOBILE QUI PLAÎT À TOUS
Ce gros Sedan Victoria à 4 passagers
\$1130
LIVRE À DOMICILE
y compris l'Équipement Standard et les Taxes
(Peux à Bonnes Mœurs et contre-vous assurez!)

Au collège de Berthierville

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE DES ANCIENS

Le Bureau de Direction s'est réuni à l'Alma Mater, mardi le 11 avril, pour jeter les bases de l'organisation du 20e anniversaire de la fondation de l'Amicale.

Étaient présents: Révérend J.-A. Rioux, directeur du Collège, MM. Paul Dubé, président, Paul Germain, M.D., Albert Chénard, Onil Lafrenière, Maurice Geoffroy, Jean Lanoix.

Après longue discussion, il a été décidé que la réunion annuelle aura lieu le 21 mai et que nous célébrerons le 20e anniversaire de notre amicale. Un programme spécial sera adressé plus tard à tous les anciens. En attendant, tous ceux qui désirent coopérer à cette fête de famille, sont priés de communiquer avec M. Paul Dubé, président, Berthierville, P.Q.

Demande de poussins contrôlés

Les éleveurs contrôleurs et les couvoirs approuvés qui vendent des poussins classés par catégories disent que la demande est excellente cette année, et on compte qu'il se vendra en 1939, 20 p. c. de plus de poussins classés qu'en 1938. La production totale atteindra probablement 15 millions de poussins.

La crainte de graver les pentes voilà ce qu'il y a au fond de cette indifférence que nous professons pour l'air vivifiant des sommets. Je ne vois rien de glorieux à mettre notre repos avant tout, avant le devoir, avant le perfectionnement moral, avant le bonheur des autres, avant notre propre bonheur.

A. de Gasparin

PAR MALLE
70 POUR 15
150 POUR 25
200 POUR 35
POSTE PAYÉE

AMERICAN
EN VENTE PARTOUT
5 POUR 10¢

LA CIE UNIVERSELLE, J. DENIS, REPRÉSENTANT
360, RECOLLET-MONTREAL TEL. LA: 2533

ELZEAR MARTEL & CIE

154, ST-VIAEUR, JOLIETTE, Qué.
Représentant exclusif pour le district de Joliette

NOUS VENONS DE RECEVOIR
UN CHAR DE
JUMENTS
domptées et garanties sous tous rapports

Chez **J. P. RICHARD**
90, SAINT-CHARLES, JOLIETTE
QUI VOUDRA MANQUER UNE TELLE OCCASION?

AVANT NOTRE DEMENAGEMENT DU 1er MAI

A notre nouveau local 146 de la rue St-Thomas

NOUS OFFRONS à des CONDITIONS TOUTES SPECIALES PLUS DE

35 CHARS USAGES

Achetez dès maintenant et économisez

Tous nos chars usages portent la GARANTIE 4 ÉTOILES

★★★★

Tous ces autos et camions ont été réparés par des mécaniciens d'expérience et sont garantis donner satisfaction.

Vous paierez moins cher aujourd'hui que plus tard, car il faut tout vendre avant notre déménagement.

Pour tous les goûts
• Pour tous les besoins
• Pour toutes les bourses

Camions et Autos
de tous les modèles et de toutes les marques!

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION D'UN DE NOS VENDEURS

J.-A.-E. ROCH

Distributeur local des autos Chevrolet, Oldsmobile, et des camions Chevrolet et Maple Leaf

RUE ST-PAUL — TEL. 742 — JOLIETTE, P.Q.

La véritable vente

à 1 sou

CELLE QUI ACCROIT EN FAVEUR
D'ANNEE EN ANNEE

La vente REXALL

aura lieu les

10, 11, 12 et 13 MAI 1939

CIRCULAIRE ENVOYEE SUR DEMANDE

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district

Tél. 228 et 229, 51, Notre-Dame

Examen scientifique de vos yeux

Troubles Musculaires corrigés,
Strabisme, avec nos TRAITEMENTS
ORTHOPTIQUES. Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST

Optométriste et Opticien

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

A VOTRE DISPOSITION...

Nous tenons à votre disposition un personnel courtisé et
empressé pour les divers services suivants:

BARBIERS, SALON DE TOILETTE, RESTAURANT

BIEN ASSORTI

Cigarettes, Liqueurs, Crème glacée, Chiens-chauds,
Repas légers, etc.

Poste de Cirage de Chaussures — "Shoe-Shine"

Rencontrez vos amis chez —

ROLAND MALO, Barbier

72 ST-VIAEUR — Tél. 955 — Livraison à domicile

A VENDRE

Chevrolet sedan, Special 1935 et
frigidité "Spartan" à vendre à
bonnes conditions. S'adresser à Olli-

vier Déziel, 218 St-Viateur.

4703—20avril22p.

PERDUE

Une montre-bracelet en or vert,
pour dame, a été perdue dans le
centre de la ville. Prière de la rap-

porter au No 53 Manseau. Récom-

pense promise.

4699—11p.

CULTIVATEURS, LISEZ!

Avez-vous des cochons maigres
d'environ 100 livres à vendre? Of-

frez-les à L'Orphelinat Saint-Geor-

ges, Joliette, Qué. Tél. 123.

4697—11p.

LOGEMENTS A LOUER

Deux bons logements de 5 ap-

partements chacun, 1 haut et 1 bas;

ménage fait en neuf, à louer. S'a-

dresser au No 23 St-Joseph.

4698—11p.

SERVANTE DEMANDEE

Servante demandée, emploi à
l'année, s.v.p. se présenter, pas
d'argent, à la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire

quitte la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A MES CLIENTS

A partir du 1er mai, je conti-

nuerai mon commerce d'épicerie au
No 70 de Lanaudière, coin Lajoie.

Georges Malo, épicière, tél. 631.

Bienvenue à tous.

20avr-22p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire

quitte la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A MES CLIENTS

A partir du 1er mai, je conti-

nuerai mon commerce d'épicerie au
No 70 de Lanaudière, coin Lajoie.

Georges Malo, épicière, tél. 631.

Bienvenue à tous.

20avr-22p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire

quitte la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A MES CLIENTS

A partir du 1er mai, je conti-

nuerai mon commerce d'épicerie au
No 70 de Lanaudière, coin Lajoie.

Georges Malo, épicière, tél. 631.

Bienvenue à tous.

20avr-22p.

ON DEMENAGE!

Le 1er mai, nous occuperons en effet le No 5 rue St-Paul,
où se trouve actuellement le

GARAGE J.-A.-E. ROCH

P.-H. LANDRY

McLAUGHLIN BUICK - PONTIAC - CAMIONS G.M.C.

Salle d'Exposition et Garage:

5, RUE ST-PAUL, Tél. Bureau: 310 — Rés. 812

REPARATIONS GENERALES

Débossage et Peinture

Accessoires de toutes sortes

SERVICE JOUR ET NUIT

A VENDRE — A LOUER

Terrains de 50 pds par 130, à
vendre ou à louer sur la rue Beau-
dry et sur la rue St-Antoine. Aus-
si poêle à vendre. S'adresser à 38

Manseau.

20avr-22p.

REPRESENTANT DEMANDE

Grande entreprise montréalaise
demande représentants pour le dis-
trict de Joliette. S'adresser à:

"Les Produits Athos Engr", 4734

DeLaRoche, Montréal.

4701—11p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire

quitte la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A MES CLIENTS

A partir du 1er mai, je conti-

nuerai mon commerce d'épicerie au
No 70 de Lanaudière, coin Lajoie.

Georges Malo, épicière, tél. 631.

Bienvenue à tous.

20avr-22p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire

quitte la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A MES CLIENTS

A partir du 1er mai, je conti-

nuerai mon commerce d'épicerie au
No 70 de Lanaudière, coin Lajoie.

Georges Malo, épicière, tél. 631.

Bienvenue à tous.

20avr-22p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire

quitte la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A MES CLIENTS

A partir du 1er mai, je conti-

nuerai mon commerce d'épicerie au
No 70 de Lanaudière, coin Lajoie.

Georges Malo, épicière, tél. 631.

Bienvenue à tous.

20avr-22p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire

quitte la ville. S'adresser à 111

Blvd Québec, Village Vessot.

4704—11p.

A MES CLIENTS

A partir du 1er mai, je conti-

nuerai mon commerce d'épicerie au
No 70 de Lanaudière, coin Lajoie.

Georges Malo, épicière, tél. 631.

Bienvenue à tous.

20avr-22p.

A VENDRE

Machine électrique pour perma-

nents, 2 miroirs, chaises et miroirs
usés, à vendre. Pour informa-

tions, téléphonez à 589.

4696—11p.

A VENDRE

Un grille bouie, crème et vert,
deux grilles, bois et charbon, avec
ou sans "waterfront" et accessoi-res. Un an d'usage. Bon marché
pour du comptant, le propriétaire
quitte la ville. S'adresser à 111
Blvd Québec, Village Vessot.
4704—11p.

NOTRE FAVORI NATIONAL

GIN MELCHERS

CROIX D'OR

10c 90c
25c 200c
40c 280c

LA BOISSON LA PLUS SAINTE
PLUS SAINTE
PLUS SAVOUREUSE

PRÉVENEZ
CASSEZ —
bonne POCHE

LA GRIPPE

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHEVILLE

La taxe commerciale

La taxe commerciale est aug-

mentée de 1/2 à 3/4 de cent.

La taxe des vidanges

La taxe des vidanges est aug-

mentée d'un dollar à trois pour

les maisons privées et d'un dollar

à cinq pour les établissements

commerciaux ou industriels. Tou-

tefois, lorsque un magasin et une

maison privée sont situés dans

le même établissement, le maxi-

mum seulement sera chargé.

Sur recommandation de M. l'é-

chevin Morin, la Cité achètera le

prêt de la maison Joly & Frères.

M. René Gravel et Alfred

Tessier compléteront le personnel

de la Commission Adhésive dont

M. Victor Masse et Max. Per-

reault faisaient déjà partie sous

la présidence de M. l'échevin Mo-

rin.

M. l'échevin Gervais recom-

mande le paiement immédiat de la

moitié de l'octroi de \$600. à L'U-

nion Musicale de Joliette.

Le Noviciat aurait l'intention

de reconstruire en bois d'après

certaines informations fournies à

l'Hôtel de Ville. Le conseil fera

avertir immédiatement les autori-

tés de cette maison que les régle-

ments du bâtiment défendent de

telles constructions.

Le conseil décide de remettre à

plus tard le ramassage des ché-

nises comme les cours sont en-

core remplies de neige.

Nos édiles s'entretenaient avec

l'ingénieur et M. A. Perreault des

réparations aux salles de l'Hôtel

de Ville.

PARTIE DE

CARTES

Renseignements

sur Montréal

DE LA GARDE IND. ST-PIERRE

QUE TOUS DEVRAIENT

SAVOIR

A l'église Notre-Dame de Mont-

réal, la chapelle de Notre-Dame

du Sacré-Cœur contient des pé-

riures historiques d'une très grande

valeur représentant les premiers

jours de Montréal.

La chapelle Notre-Dame du Bon-

secours reconnue comme lieu de

pèlerinage des matelots. La statue

qui orne le dôme fut apportée de

France par Marguerite Bourgeoise.

La Galerie des Arts. Société d'ar-

tistes fondée en 1860. Contient 628

exhibits.

Musée historique canadien. Con-

tient des reproductions historiques

des premiers temps de la colonie.

On peut y voir une reconstruction

en cire des catacombes de Rome.

La cathédrale St-Jacques. Ouver-

te au public en 1894. C'est une co-

pie de St-Pierre de Rome.

La bibliothèque de Montréal.

Construite entièrement en marbre

canadien. C'est la plus considéra-

ble bibliothèque bilingue (français

et anglais) de l'univers.

Le Château de Ramessy. Constr-

uit en 1705 par Claude Ramessy,

gouverneur de Montréal. Fut oc-

cupé en 1775 par Montgomery dur-

ant l'invasion américaine.

Le Fort des Messieurs. Érigé en

1677.

Tél. Bureau: 110

Rés. Privée: 273

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste

43, RUE NOTRE-DAME

Visible tous les jours de la

semaine.

JOLIETTE

Tél. Bureau: 110

Rés. Privée: 273

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste

43, RUE NOTRE-DAME

Visible tous les jours de la

semaine.

JOLIETTE

Tél. Bureau: 110

Rés. Privée: 273

Dr L. L. Benny